



Département de Vaucluse
Ville de l'Isle-sur-la Sorgue

**DIAGNOSTIC ET PROGRAMME D'AMENAGEMENT
ANCIENNE CHAPELLE DES PENITENTS BLEUS**

Mars 2018

Cette chronologie a été établie à partir de l'étude historique et documentaire réalisée par **Isabelle Rava-Cordier** pour la Direction du Patrimoine de L'Isle sur la Sorgue en 2017 et intitulée "**La confrérie des pénitents bleus de l'Isle-sur-la-Sorgue et leurs chapelles**".

DATE	EVENEMENT	LOCALISATION	PERSONNES
1541-vers 1568	Fondation de la confrérie des pénitents de couleur bleu ou pers sous le titre des "Cinq-plaies de notre redempteur Jésus-Christ."		Evêque de Cavaillon Pierre de Ghinucci
1565-1579	Première implantation et occupation de la chapelle des pénitents bleus au couvent des Franciscains	Isle sur la Sorgue. Intra-muros, bourgade de Villeneuve	
1579-1601	Construction d'une nouvelle chapelle. Achèvement des travaux vers 1587. Occupation	achat d'un bâtiment (maison Chabaud) confrontant le couvent des Franciscains. Démolition de la maison et construction de la nouvelle chapelle	
1601-1676	Echange avec les Franciscains de la chapelle , anciennement maison Chabaud contre la "vieille chapelle" des Cordeliers.		
1676	Enregistrement et confirmation des statuts des pénitents bleus		
1680/81	Construction d'une nouvelle chapelle sur un terrain proposé par les recteurs de la Charité. Chapelle érigée sous le vocable "Notre-Dame-de-Pitié"	Maison de la Charité, dite aussi l'Aumône	Plans de Pierre Mignard. Pierre Jourdan sculpteur et Pierre Pons menuisier
1705-07	Commande de neuf tableaux pour la décoration de la chapelle. Réalisé.		Gabriel Allègre recteur. Charles Vauflar Peintre Avignonnais
1766-1792	Construction d'une nouvelle chapelle dans le quartier de Bouïgas	Chapelle angle rue Voltaire-rue Goudard	plans et devis de Jean-Ange Brun
3 mars 1767	Bénédiction de la première pierre		
1765-1769	Compte des dépenses pour la construction		entrepreneurs: Delpuy-Balthazar-Gariny-Chambaud
1792	Législative du 18 août : "interdiction des "pénitents de toute couleur" ainsi que toute association pieuse. Dissolution de la confrérie.		
1793	Inventaire des biens de la confrérie		
1796	les administrateurs du département de Vaucluse vendent à Joseph La Roze le bâtiments de la chapelle et la petite maison attenante.		
1799	vente à Jacques Roussin Bonnet (édifices dépendants de la chapelle)?		
début XIX ème	Congrégation des Hommes . Achat à une dénommée Furchus (?)		
1834	Rétablissement de la confrérie des pénitents bleus		
1843-1894	Livre de détail des recettes et de dépense	notes d'achat (chapelle rue Valmy ?)	
	aucunes archives sur la période 1894-1975 ?		
1975	Achat par Patrick Rochat - Travaux pour l'installation d'un cabinet de Kiné et autre. Mise en œuvre de deux planchers intermédiaires et divers..		
années 1990	rachat par la ville de l'Isle-sur-la -Sorgue		

NOTE INTRODUCTIVE

NOTE INTRODUCTIVE :

Les « Pénitents », réunis en Confréries, sont des associations de laïcs catholiques. Placée sous la vigilance de l'Evêque du Diocèse qui autorise leur création, chaque Confrérie dispose de ses propres règles et statuts. La première confrérie de pénitents (Gris) sera fondée en 1226 à Avignon par Louis VIII. Les confréries, autonomes et indépendantes de l'église, disposent de leur propre chapelle.

Pénitents Bleus dans le Midi :

« En 1557, à Avignon, terre féconde en Pénitents, surgit une quatrième couleur: les Bleus, Compagnie distincte et indépendante des trois premières (*nota: Gris, Noir, Blanc*), érigée sous le titre de « Notre-Dame de Pitié ». De naissance française, comme les Gris, les Bleus semblent leur être restés assez proches et n'en être qu'une dissidence. Sans pratiquer l'adoration perpétuelle qui est restée le privilège des Pénitents Gris, la Compagnie Bleue instaura, partout où elle s'implanta, un culte très spécial pour l'Eucharistie, comportant dans certaines circonstances, des triduum ou des octaves d'adoration. Elle était appelée, elle aussi, à un avenir éclatant. Sa propagation dans le Midi fut rapide. Les Pénitents Bleus de Saint-Jérôme, institués en 1575 à Toulouse, devaient s'honorer, comme les Gris d'Avignon du titre de Compagnie Royale à la suite de la réception dans leur sein de deux illustres Confrères: le roi Louis XIII, en 1621, et Louis XIV, en 1659. »¹

Pénitents Bleus à l'Isle sur la Sorgue :

« Il existait à l'Isle-sur-la-Sorgue quatre confréries de pénitents : les blancs, les bleus, les noirs et les verts. C'est à la demande de plusieurs habitants de la ville que l'évêque de Cavallon autorisa l'érection d'une confrérie des pénitents de couleur bleu ou pers (*nota: bleu-vert, bleu-noir..*) sous le titre des « Cinq-Plaies de notre rédempteur Jésus-Christ » dans le couvent des Franciscains situé extra-muros. Après avoir occupé plusieurs chapelles construites par leurs soins, les pénitents bleus décidèrent en 1766 d'en édifier une nouvelle dans le quartier de Bouïgas, qui était dépourvu d'édifices religieux. Celle-ci fut réalisée par l'architecte Jean-Ange Brun entre 1766 et 1769. »²

SITUATION DU MONUMENT

« le moyen âge a placé le clergé en tête de la hiérarchie sociale. Sept évêques, ceux d'Avignon, de Carpentras, de Cavallon, de Vaison, d'Orange, d'Apt et de Saint-Paul-Trois-Château, se sont partagés la direction spirituelle des habitants du Comtat. »³

Sous l'ancien régime, la ville de l'Isle appartient au Comtat Venaissin et est placée sous la directe du diocèse de Cavallon.

Le comtat Venaissin, terre papale, est annexé à la France par décret de l'assemblée nationale du 14 septembre 1794. L'annexion est reconnue par le pape au traité de Tolentino le 19 février 1797.

Tout d'abord rattachée au département des Bouches du Rhône, l'Isle rejoindra le département de Vaucluse créé le 12 août 1793.

Le cadastre Napoléonien de 1828 (section N dite de la ville) figure une topographie urbaine peu modifiée depuis la fin du XVIII^{ème}. La chapelle des pénitents bleus est située dans le quart Nord-Est secteur dit Villeneuve.



analyse morphologique
F. Guyonnet et G. Butaud 2010

¹ Marguerite Pecquet: « Des Compagnies de Pénitents à la Compagnie du Saint-Sacrement. » dans la revue « XVII^e SIÈCLE » N°69- 1965. pp 3-36.

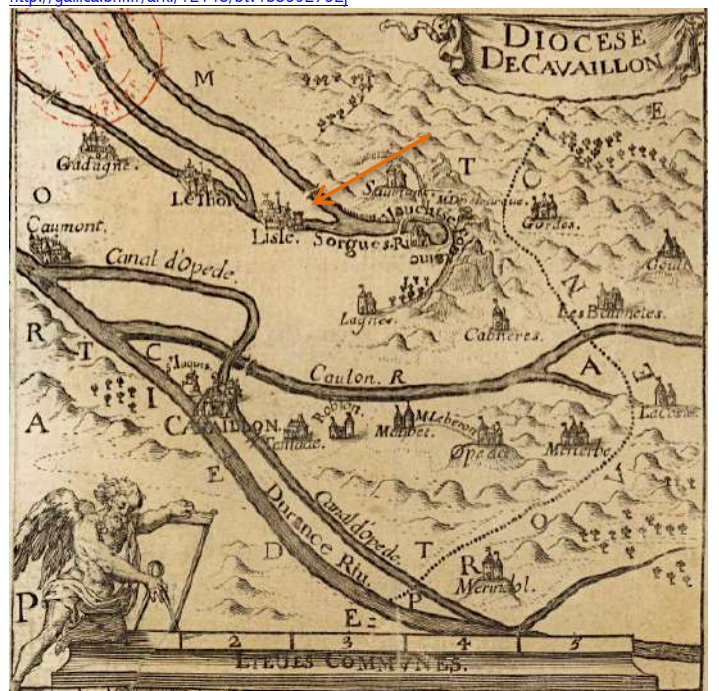
² Direction du Patrimoine Ville de l'Isle sur la Sorgue- Chapelle de Pénitents Bleus.

Insula- publié le 11 avril 2017.

³ Joseph Girard. " Les États du Comté Venaissin depuis leurs origines jusqu'à la fin du XVI^e siècle » Paris, Champion, 1908.



Carte de Provence et des terres adjacentes (publiée avec privilèges en octobre 1715. Corrigée et augmentée en septembre 1770. Guillaume Delisle Cartographe. Détail. Source bnf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8592752j>



Carte du comtat Venaissin / Clauseau sculptis. Divisions ecclésiastiques 1650-1659. détail. Source bnf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53052677r>



Archives départementales de Vaucluse. 3P2054030 H. cadastre napoléonien. L'Isle. Section N dite de la Ville. 1828 http://v-archives.vaucluse.fr/viewer/84-054/AD84_3P2_054_030_H.jpg

LE CONTEXTE URBAIN DE LA CONSTRUCTION DE LA CHAPELLE

« Une délibération de la confrérie eut lieu le 9 mars 1766 en vue de l'achat de bâtiments devant servir à la construction d'une nouvelle chapelle. Celle-ci serait implantée dans la bourgade de Bouïgas où il n'y avait ni chapelle ni église. La délibération fut approuvée par l'évêque le 12 mars de la même année. C'est ainsi que, le 14 mars suivant, Michel Giraud, négociant, vendit aux pénitents bleus « une remise de long en long, de large en large, de bas en haut ; escalier du côté de la rue, grenier à foin, pièces en haut et en bas, et un petit cul ouvert (cour), le tout joint à la maison » qu'il possédait « à Bouïgas, confrontant la rue allant du plan de Villeneuve à la porte Bouïgas et autre tendant dudit plan au pont de l'Arquet ».. /

.. / Le 13 Juin 1766, Joseph Voyron, maréchal, leur vendit un maison proche de la précédente, confrontant la maison de François Malbec, la rue, l'écurie de Giraud, pour le prix de 1800 livres. La maison de Michel Giraud qui était donc située à l'intersection des rues tendant l'une à Bouïgas, l'autre à l'Arquet, formait une sorte d'éperon. Ce dernier rendait l'abord des deux rues très incommode pour les voitures. Aussi la Ville saisit-elle l'occasion de cet achat pour tenter de remédier à ce problème. Au cours du conseil tenu le 17 août 1766, il fut exposé qu'Antoine Pastour, le recteur des Pénitents Bleus, avait remis le plan de leur nouvelle chapelle et qu'il avait offert de couper le coin de la maison acquise par la confrérie moyennant un gratification... /

« la coupure de l'avancement » devait être faite suivant la désignation de l'architecte l'Islois Jean-Ange Brun-dit l'ainé ».. /

.. / les comptes des dépenses pour la construction de la nouvelle chapelle ont été conservés. Ils couvrent les années 1765-1769. »⁴

Jean-Ange Brun architecte-

«Le frère aîné d'Esprit-Joseph brun fut aussi un habile architecte; mais comme il ne travailla que sous la direction de son cadet, il n'a joué qu'un rôle secondaire. Cependant il mérite aussi d'être tiré de l'oubli et j'ai cru devoir retracer brièvement sa biographie, d'après des notes communiquées en grande partie par M. de Joannis. Jean-Ange Brun, né à l'Isle-sur-sorgue, le 20 février 1702, fut élevé à la même école que son frère qu'il seconda dans plusieurs entreprises. C'est ainsi qu'il travailla à l'achèvement du couvent et de l'église des Ursulines à l'Isle. Quelques années après furent édifiées, sur ses propres plans les maisons Parelli, d'Ingembert et Casal... / .. / Ange Brun, en 1767, construisit l'église des Pénitents Bleus de l'Isle. A la même époque, il restaura complètement la chapelle de Notre-Dame de Bonaventure (aujourd'hui moulin à farine du Pont du Gal) ainsi que la salle consulaire à l'hôtel-de-ville de l'Isle. Cette dernière restauration fut faite dans le style Louis XV alors très en vogue, et dont Brun connaissait toutes les ressources et les beautés. »⁵

La Chapelle des Pénitents Bleus

La construction de la chapelle dans le tissu urbain de la vieille ville semble avoir été faite en préservant l'emprise parcellaire (hormis l'angle Ouest) et le réseau viaire. Il en résulte une configuration étonnante d'un bâtiment irrégulier que le classicisme de La Façade (Occidentale) vient apaiser. De même le plan intérieur, régulier ne laisse rien percevoir de l'emprise foncière. La Chapelle est quasiment **orientée**.

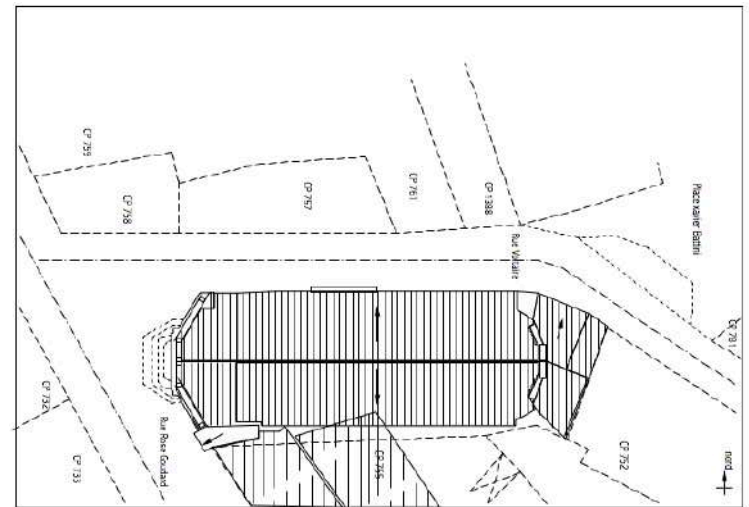
Le plan d'origine est constitué d'une **nef unique** de 21m70 dans l'axe Est-Ouest par 6m30 de largeur soit une surface de 133 m² environ. A l'est de la chapelle un bâtiment annexe et servant probablement de sacristie.



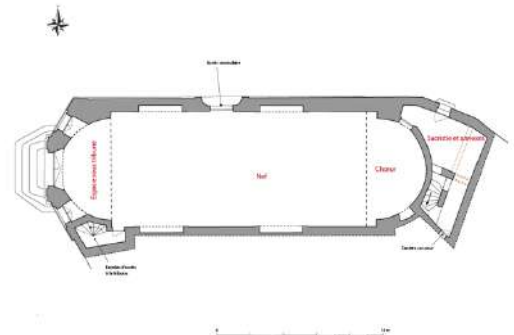
Archives municipales de l'Isle sur Sorgue. Plan d'alignement.1824



Archives départementales de Vaucluse. 3P2054030 H. cadastre napoléonien. Section N dite de la Ville. Extrait. 1828



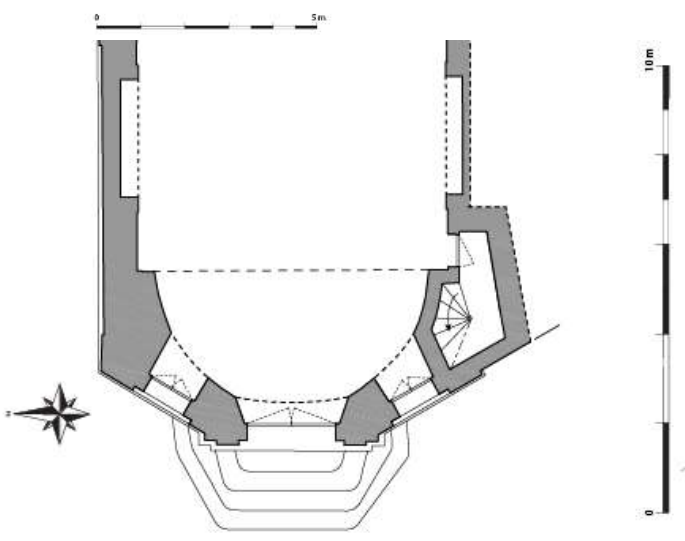
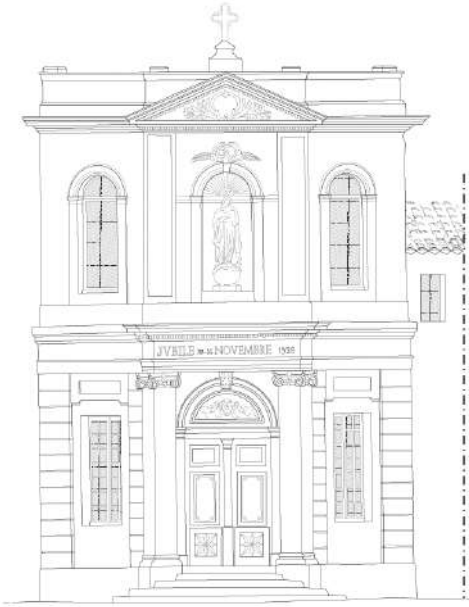
Plan de toiture et de masse schématisique édité à partir du relevé géométrique Gabriel Schubert



⁴ Isabelle Rava-Cordier. Direction du Patrimoine de l'Isle-sur-la-Sorgue. "La confrérie des pénitents bleus de l'Isle-sur-la-Sorgue et leurs chapelles" 2017

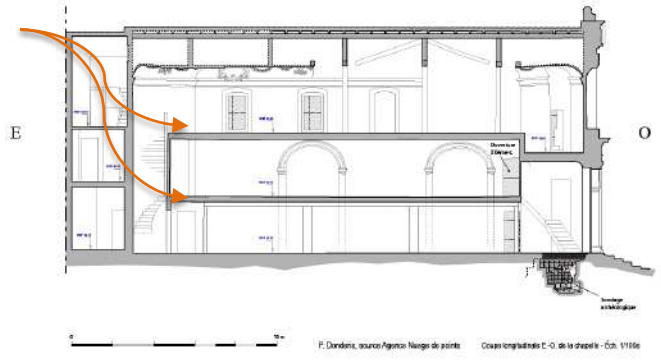
⁵ A-M Garcin : «Notice sur la vie et les travaux de Esprit-Joseph Brun » MEMOIRES DE L'ACADEMIE DE VAUCLUSE » N°69- 1882 (1897) p 289-310.

Le plan évoque une chapelle à contre-chœur (chœur liturgique et contre-chœur). Mais le portail Ouest contredit cette appellation. Un portail latéral au Nord ouvre sur la rue Voltaire.
 Au Sud Ouest un petit bâtiment loge un escalier permettant d'accéder à une tribune (encore en place au dessus de l'entrée Ouest).
 Remaniée aujourd'hui, la chapelle ne comportait aucun niveau intermédiaire d'origine (à l'exception de la tribune). C'est la campagne de travaux de 1975 qui a mis en place deux planchers sur la globalité du plan.

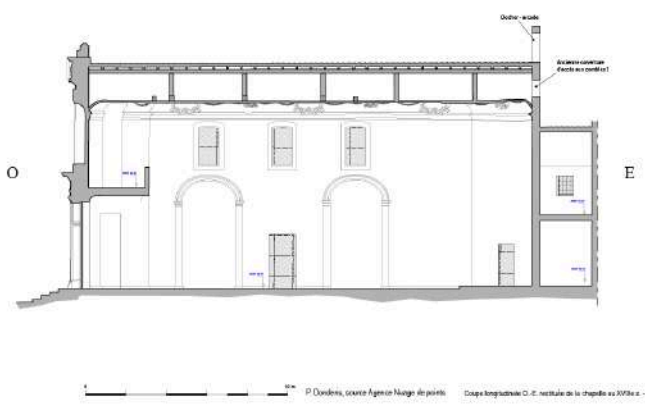
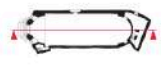


Façade Ouest. P. Donderis source Nuage de Point

La façade Ouest a été dessinée de manière à multiplier les vues majeures du bâtiment dans la perspective urbaine. Jouant de l'effet d'éperon du plan masse, l'architecte conçoit une façade tri-partite. Les pans latéraux forment un angle de 30° avec la travée axiale. En projection verticale la façade est ordonnancée de trois travées. La façade compte 12 m de hauteur jusqu'au dernier bandeau de l'attique. L'élévation repose sur un soubassement en pierre de taille des Taillades de 0,80m env. qui récupère la déclivité Est-Ouest du site. Le premier niveau d'élévation est à peine plus élevé que le second (5,50m pour 4,80), le mur d'attique d'un mètre vient couronner l'ensemble. La travée axiale (formant de fait un avant-corps) est encadrée de quatre pilastres engagés à chapiteaux ioniques sur la hauteur du premier niveau et portant un entablement.



Etat actuel – 2017- coupe Est-Ouest. P. Donderis source agence Nuage de Point.



Etat restitué – 2017- coupe Ouest-Est. P. Donderis source agence Nuage de Point

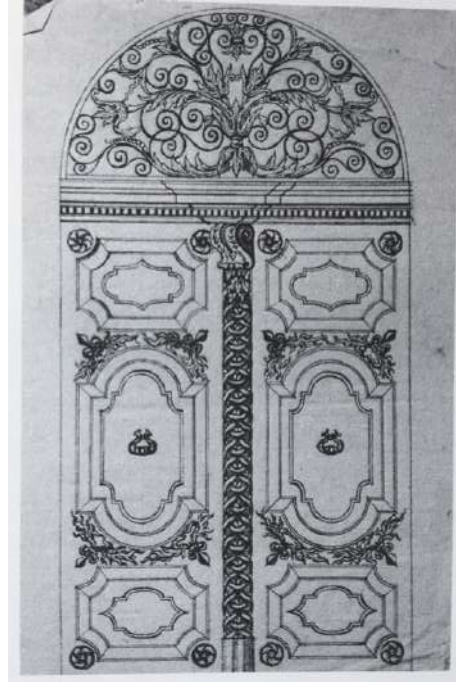


détail des pilastres engagés à chapiteaux ioniques. 2018

La porte d'honneur est inscrite dans cette travée ionique.
L'archivolte moulurée porte une agrafe à la clé.



La porte menuisée à panneaux comporte un imposte fixe.
Il est orné d'une composition symétrique de rinceaux habités, sculpté en haut relief ajouré. Deux putti soutiennent une couronne formant un médaillon autour du monogramme AM (?), reposant sur un mascarone et surmonté d'une corbeille de fleurs.
Les façades obliques sont soulignées par des chaînages à refend sur la hauteur du premier niveau d'élévation. Les fenêtres, rectangulaires, sont typiques du retour aux « lignes droites » des années 1760-1780 qui remettent à la mode les fenêtres rectangulaires du XVII^{ème}.⁶



dessin de Thibault-architecte – château de Barbentane.1770
Archives familiales du Marquis de Barbentane. ⁶



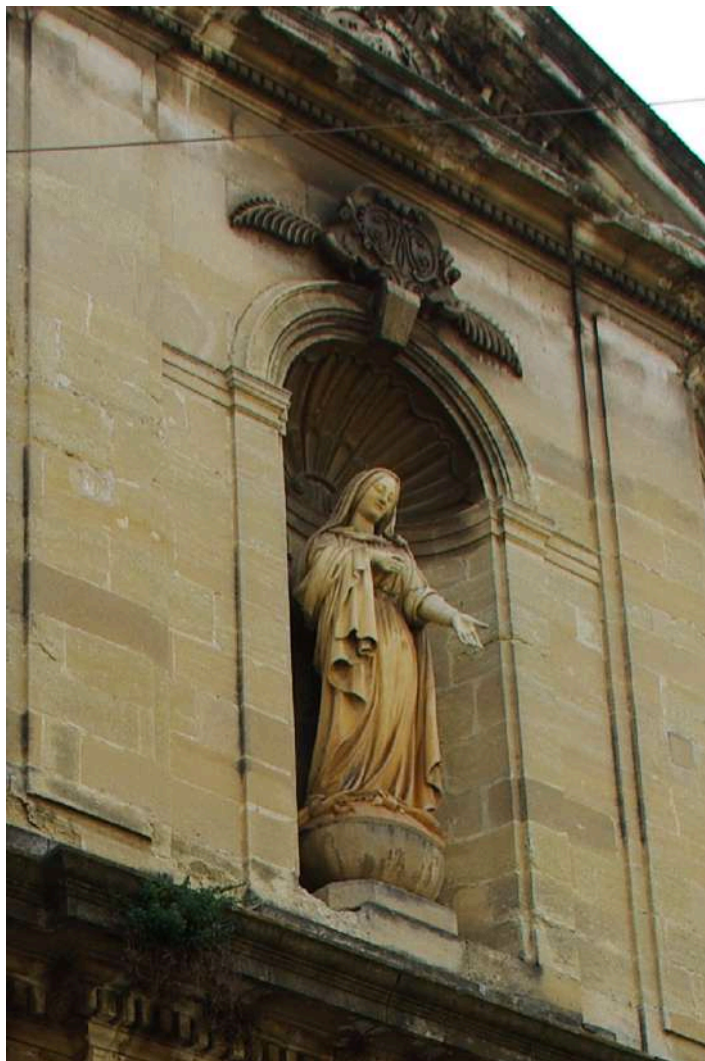
Porte de la chapelle des pénitents bleus-2018



Porte de l'Hôtel Madon de Chateaublanc-Avignon.2018

⁶ Jean-Luc Massot. Architecture et décoration du XVI^{ème} au XIX^{ème} Siècle. Edisud

L'élévation supérieure présente peu de relief. Deux fenêtres plein cintre s'ouvrent de part et d'autre de l'avant corps. L'avant corps possède une niche à cul de four de même proportion. La statue de la vierge semble postérieure au bâtiment (?).



Le cartouche à palmes porte le même monogramme (à vérifier) que sur l'imposte ajouré de la porte d'honneur.

L'élévation de l'avant corps est achevée par un fronton triangulaire à tympan sculpté et qui pointe vers la croix posée sur le mur d'attique. Le motif présent au tympan devra être relevé pendant la campagne de travaux échafaudée (semble comporter une gravure « chapelle pénitents »?).

Le mur d'attique sert de « fond de scène » au fronton.



orthophoto de la façade Ouest de la chapelle des pénitents bleus. Nuage de points .2013

La façade Occidentale telle qu'elle nous est parvenue montre une grande habileté de l'architecte dans l'articulation du vocabulaire classique. Ici Jean-Ange Brun livre un dessin équilibré et maîtrisé qui joue volontiers de la difficulté du plan masse.

DIAGNOSTIC

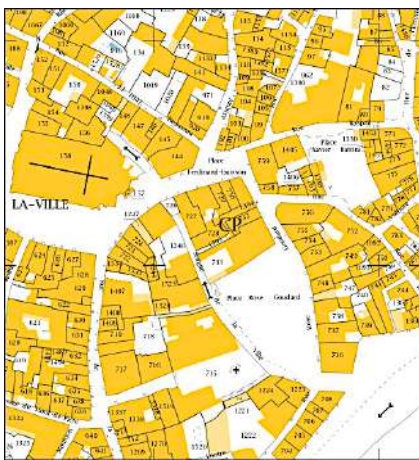
LE CONTEXTE URBAIN AUJOURD'HUI. Les abords



Photo aérienne IGN.14/09/1950



Photo aérienne IGN.14/09/1950.extrait



géo.gouv 2017

extrait cadastral.

NORD
↑



superposition cadastre napoléonien



Photo aérienne IGN.13/04/1964.extrait. démolition d'ilôt et création place Rose Goudard



Photo aérienne IGN.26/05/1991.extrait. démolition d'ilôt et création place Xavier Battini



redessiné sur base du plan cadastral 2017. En rose les bâtiments démolis. ↑NORD



La façade Ouest

La chapelle a été construite à l'emplacement de maisons formant l'éperon de l'îlot dense. Elle présente une seule façade composée et appareillée en pierre de taille à l'ouest. Un petit dégagement la met en perspective. Sa composition en trois façettes joue du parcellaire et multiplie les points de vues. L'environnement urbain a été considérablement modifié avec la création de la place Rose Goudard au sud (circa 1964) et la place Xavier Battini au nord (circa 1991). La façade nord de la chapelle édifée à l'origine dans une rue étroite n'était pas destinée à être vue. De même depuis le sud on ne devait la découvrir qu'en étant tout proche. Aujourd'hui ces données urbaines doivent être prises en compte dans la réflexion sur la mise en valeur de la chapelle et ses connections avec la ville.



Vue éloignée et vue proche depuis le sud (place Rose Goudard).

Vue éloignée Et vue proche depuis le nord (place Xavier Battini).





La façade ouest perçue en perspective vers la rue Rose Goudard.

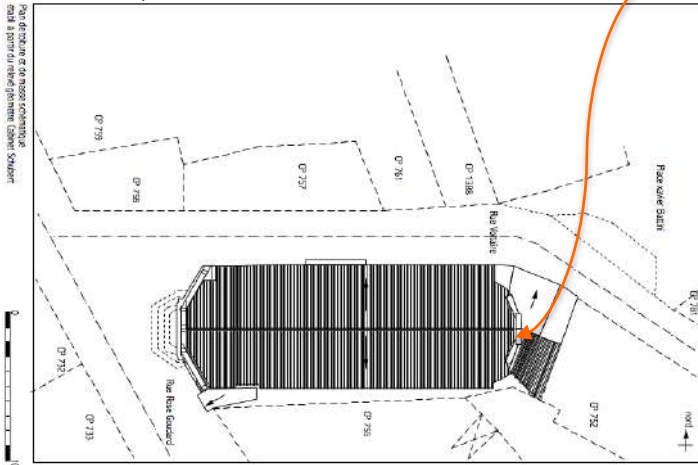


vue rapprochée de la façade ouest

LES ELEMENTS PATRIMONIAUX DISPARUS (DÉPOSES)

LE CLOCHETON SUPPORT DE CLOCHE :

Le clocheton en pierre de taille édifié sur le mur de l'abside du chœur a été déposé en 2009. Les pierres, la cloche et sa monture sont conservées par les services techniques de la ville.



PHOTOS AVANT DÉPOSE



CRMH PACA.PHOTO Jean Marx. 2004.ref MHR93-04841100



CRMH PACA.PHOTO Jean Marx. 2004.ref MHR93-04841099



CRMH PACA.PHOTO Jean Marx. 2004.ref MHR93-04841101



Direction du patrimoine Isle sur la sorgue. 2009

PHOTOS APRES DEPOSE

L'arase du mur de l'abside (support du clocheton) en place après la dépose du clocheton et de sa cloche.



Direction du patrimoine Isle sur la sorgue. 2015



Direction du patrimoine Isle sur la sorgue. 2015

LA CROIX:

Axiale en partie sommitale de la façade Ouest ou corniche de l'attique. Construite en pierre sur ossature métallique. L'oxydation des parties métalliques a fait éclater la sculpture. La croix est déposée en 2015.

Détail du scellement de l'axe

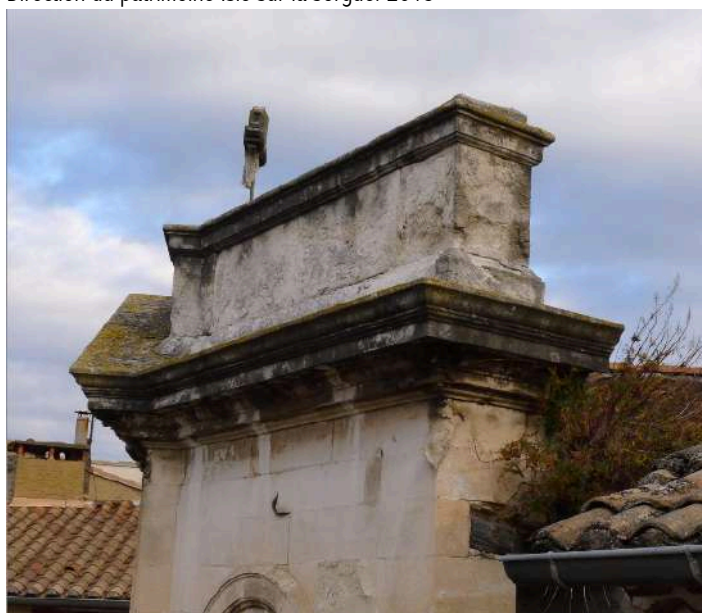


Direction du patrimoine Isle sur la sorgue. 2015

PHOTOS AVANT DEPOSE



Direction du patrimoine Isle sur la sorgue. 2015



Direction du patrimoine Isle sur la sorgue. 2015

LES ELEMENTS PATRIMONIAUX DISPARUS ET NON DOCUMENTES

LES POTS A FEU:

Quatre pots à feu d'amortissement devaient être en place sur la corniche d'attique. Il en subsiste les socles, à l'aplomb des pilastres engagés de la façade formant travée centrale et à l'extrémité des pans de façade biais.



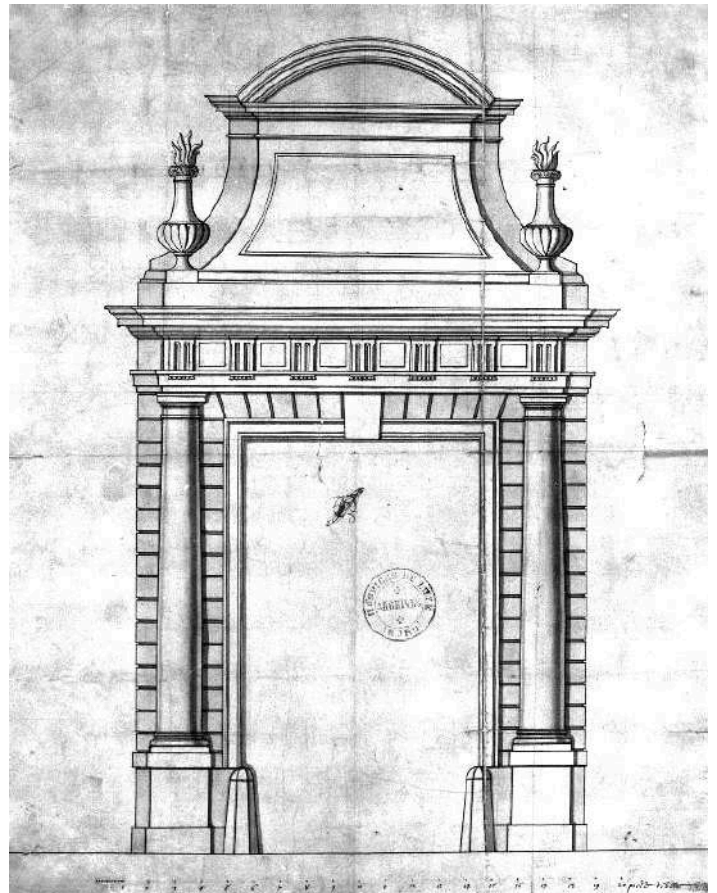
En l'absence d'archives sur le dessin de ces pots à feu une restitution pourrait-être envisagée sur la base de modèles documentés.



Chapelle des Pénitents Noirs –Avignon. Façade (1739) de Thomas Lainé-architecte. Travaux réalisés par Jean-Baptiste Franque. Photo Lefèvre 2018



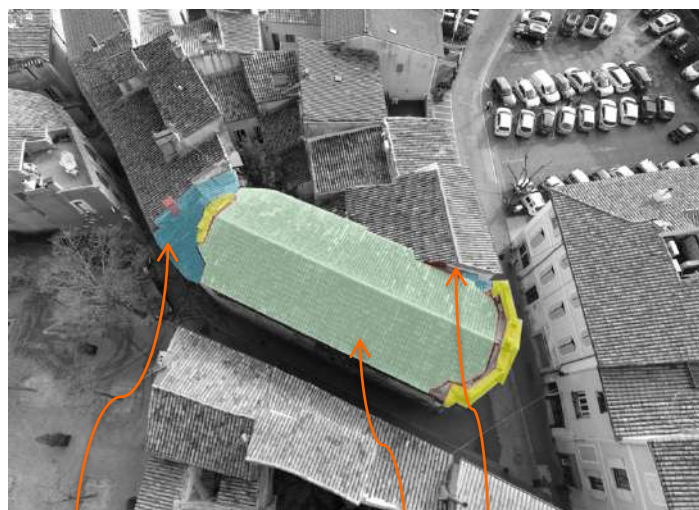
pénitent noir Avignon. CP collection particulière début XX° pot à feu pénitents noirs avignon



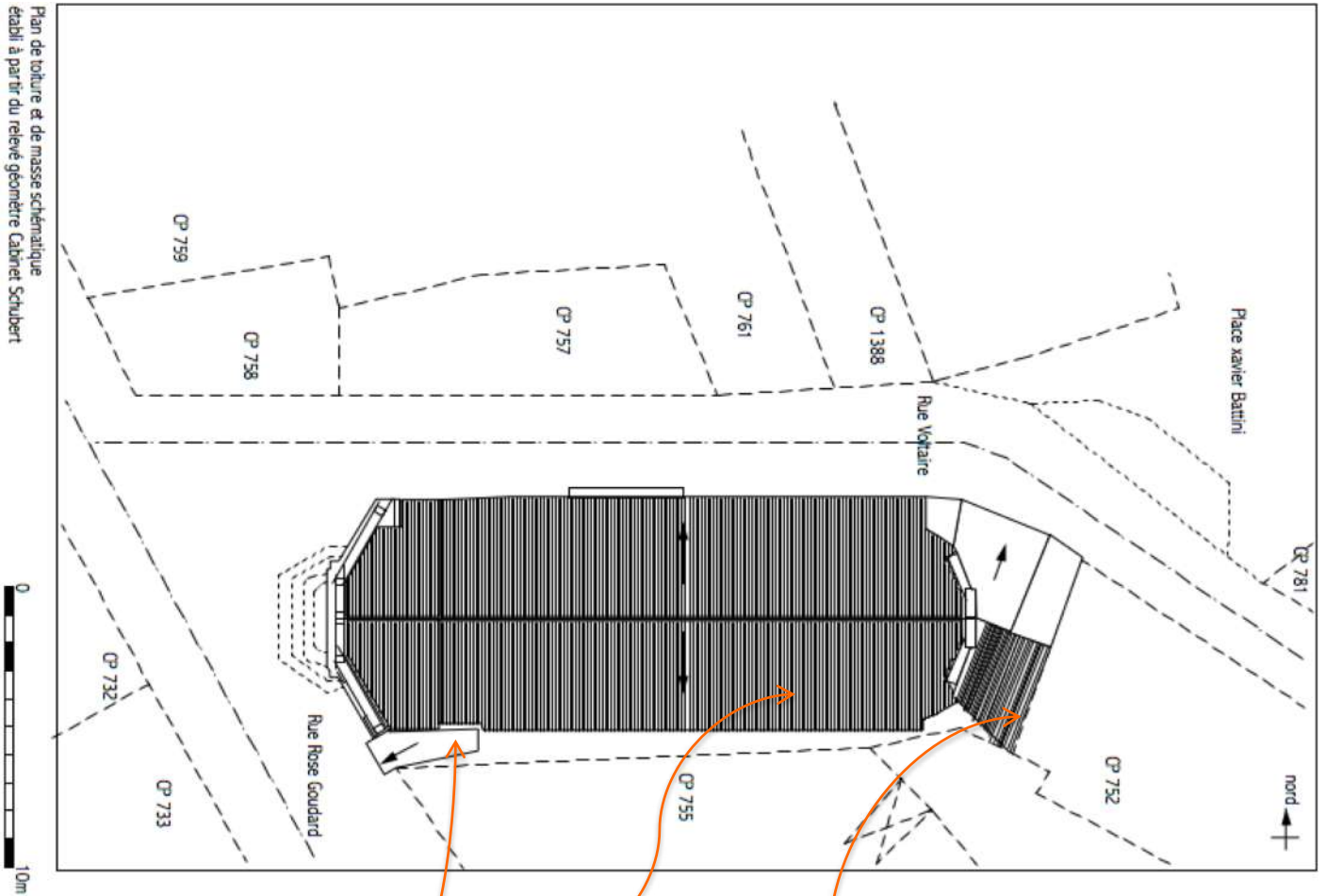
Lille-Orphelinat de filles dite Maison de Sainte-Anne ou de la Noble Famille. Dessin de l'élévation du portail. Inventaire général du patrimoine culturel des Hauts de France. Archives départementales du Nord, Lille : AH (archives hospitalières) XIV A2.

LES TOITURES

Photo Direction du Patrimoine. Février 2018



attique abside
toiture du bâtiment annexe toiture chapelle attique façade ouest
toiture escalier tribune



LES TOITURES

La chapelle est couverte d'une toiture unique à deux pentes en tuiles canal modernes sur charpente bois remaniée. Le pan sud déverse sur un fond voisin privé. Le pan nord sur la rue Voltaire. La pente est sensiblement de 30%.

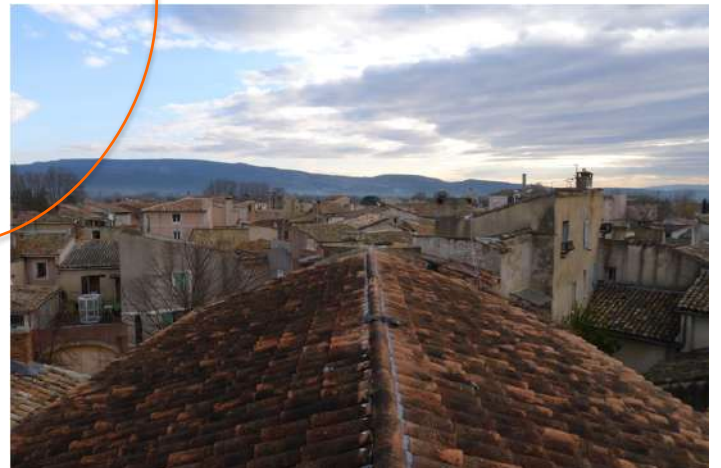
La couverture vient buter derrière le pignon découvert Ouest de la Facade et le pignon découvert Est du mur d'abside du chœur.

Le bâtiment annexe adossé à l'Est est couvert d'une toiture double pente. Un chassis de toit permet l'accès à la toiture..

Le bâtiment tour d'escalier d'accès à la tribune est couvert d'une toiture à une pente versant sur la rue rose Goudard.

Les étanchéités des noues sont très dégradées, La récupération des eaux pluviales sur les fonds voisins n'est plus assurée.

La couverture du bâtiment mitoyen Sud (CP 755) impacte pour partie la façade Sud de la chapelle.



vue de la toiture de la chapelle vers l'est. Photo Direction du patrimoine 2015



Vue du versant sud de la chapelle et toiture du mitoyern CP 755. DP 2015



Détail du bas de pente du versant sud chapelle et bâtiment annexe avant nettoyage végétal 2015. Génoises à deux rangs dégradées, absence de système de récupération des eaux pluviales. (détail photo Direction du Patrimoine 2015)



Détail de la couverture de la tour d'escalier de la tribune. Entre le mitoyen et la chapelle Photos DP 2015



détails des noues entre couverture chapelle et pignon découvert Ouest. photos Direction du Patrimoine 2015



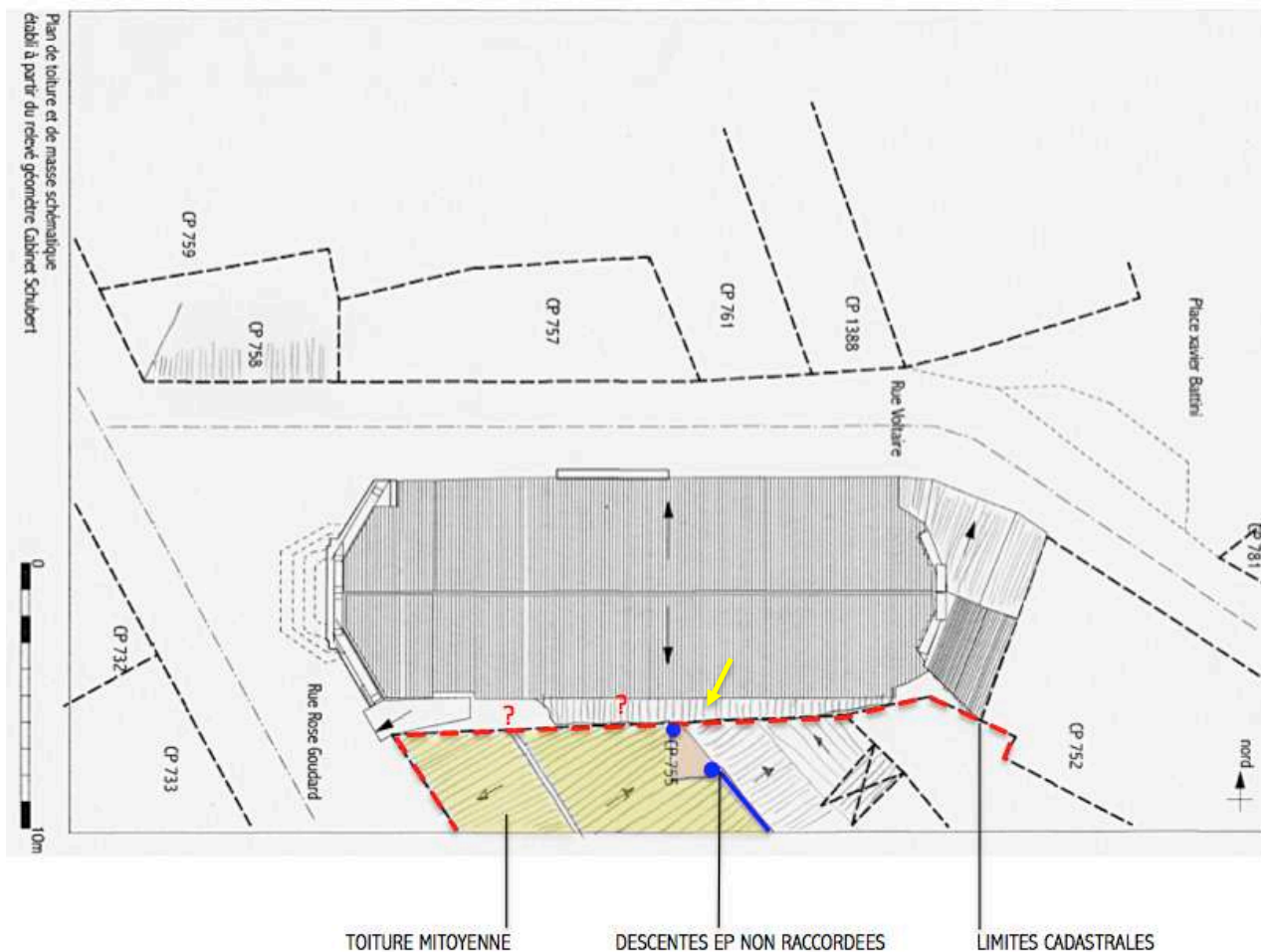
couverture de la tour d'escalier de la tribune. Entre le mitoyen et la chapelle. Cette toiture a fait l'objet de Travaux d'entretien en 2015. Photo 2018.

Détail de l'égout versant Nord de la chapelle. Génoise à quatre rangs. Défauts de tuiles. Photo 2018



LES QUESTIONS DE MITOYENNETE DE TOITURE AU SUD





En l'absence de relevé géomètre de toiture et l'inaccessibilité actuelle nous avons esquissé le croquis ci-dessus qui met en évidence une zone à analyser et retraiter avec soin et en coordination avec le mitoyen CP755.(étanchéité, noues, récupération EP..)



Photos 2018-depuis la fenêtre haute sud de la chapelle et montrant la noue de toiture mitoyenne

LA FAÇADE OUEST:

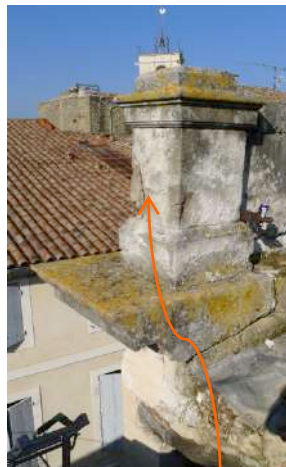
La façade ouest présente de nombreuses altérations relevant d'un défaut d'entretien. Si à l'examen visuel de la façade on ne relève pas de déformations ou fissurations graves, les pierres sont, elles, très altérées. Les désordres sont essentiellement dus aux **phénomènes de ruissellement et d'humidité**. L'orientation Ouest, exposition aux vents pluvieux nord nord-ouest favorise le développement de **salissures noires d'origine biologiques**. L'élévation sous bandeau d'étage, en pierre d'Oppède (Estaillade), présente moins de desquamations que l'élévation supérieure en pierre de Villeneuve (mas de Carle).



Détail du corps et corniche de l'attique. Desquamation pierre de taille. Mousses, lichens et croute noire sur le bandeau et rampant du fronton triangulaire. Photo Direction du Patrimoine 2015.



détail fracture moulurations. Lichens, croute noire en sous face
Photo Direction du Patrimoine 2015



fracture pile sud de l'attique

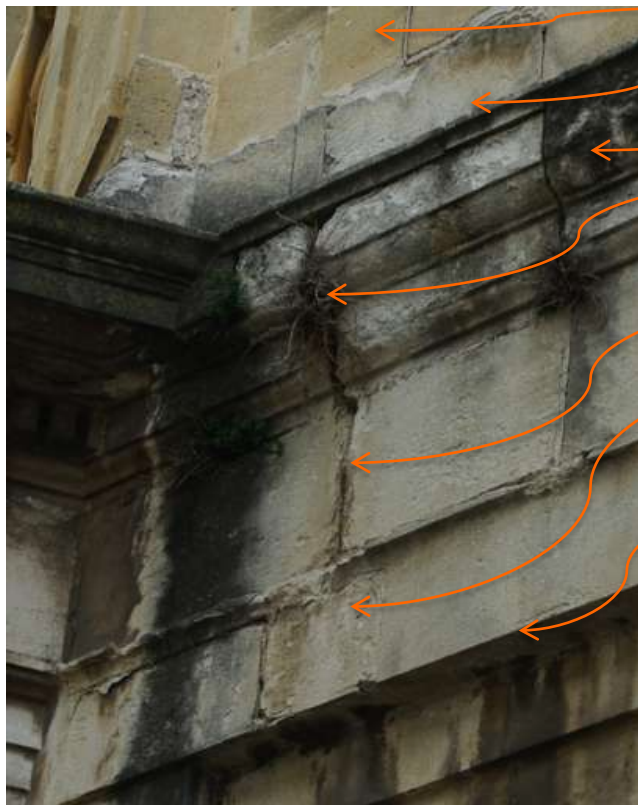


détail bandeau d'étage. Végétaux, lessivage des joints de pierre de taille. Croute noire et desquamation pierre de taille. Dégradation par éclaboussure. Photo Direction du Patrimoine 2015



Le bandeau et les assises de pierre juste en dessous sont très affectées par les ruissellements. Alternance de croute noire (salissures biologiques) et de zones très blanches (lessivage important). Photos 2018.





Pierre de Villeneuve (Mas de Carle). Desquamation importante du parement

Dégradation par éclaboussure

Salissures biologiques noires

Prolifération de végétaux

Joints dégradés ou absents

Lessivage important perte de matière

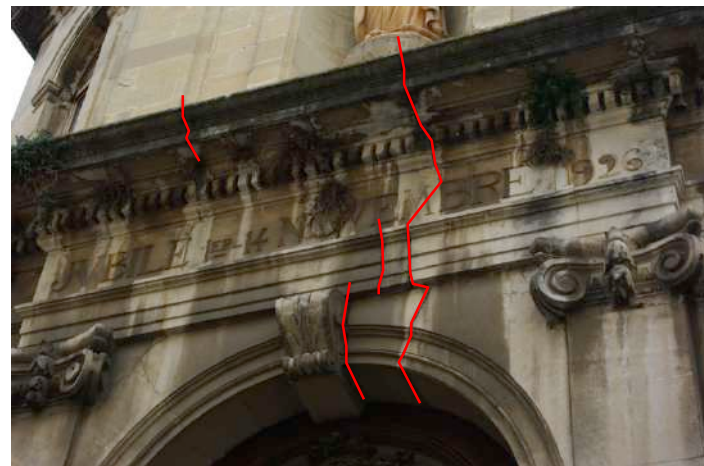
Pierre d'Oppède (Estailade)

DETAIL DES PATHOLOGIES DE LA PIERRE EN FAÇADE OUEST
PHOTOS 2018

MOUVEMENT DU PAN SUD DE LA FAÇADE OUEST:

On note un léger mouvement affectant le linteau de la baie . Un claveau du linteau en plate bande est légèrement descendu. L'ensemble est fissuré.

FISSURATION DU BANDEAU D'ETAGE ET DE L'ARCHITRAVE ET AFFECTANT UN CLAVEAU DE L'ARC PLEIN CINTRE DE LA BAIE D'ENTRÉE.



DETAIL DES DÉGRADATIONS PILASTRES PORTE



USURE SOUBASSEMENTS ET MARCHES ESCALIER



LA FAÇADE NORD:

D'une belle simplicité, la façade nord souffre essentiellement de la perte intégrale (piquetage) de l'enduit ayant entraîné une dégradation des joints des moellons. Un léger et élégant bandeau d'étage horizontal marque toute la façade, en alignement avec la corniche d'entablement de la porte. Il est dégradé (alternance moisissures biologiques et lessivage). Des fenêtres ont été ouvertes et modifient la composition d'origine. La porte latérale possède un bel encadrement en pierre de taille. La porte menuisée a disparu. On voit des traces de buchage d'un médaillon.



la façade nord vue depuis la place Rose Goudard. On remarque le détail du soubassement en pierre de taille à l'angle façade ouest (pierre des taillades) et la soubassement de la façade nord délimité par un bandeau en pierre de taille mais traité en moellons destinés à être enduits. Photo 2018



la façade nord depuis l'est. en rdc zone de remontée d'humidité et salissures noires biologiques (délimitée schématiquement en pointillé jaune). 2018



- ← Arrière voussure
- ← Alternance de salissures biologiques et lessivage.
- ← Médaillon buché
- ← Mouvement claveau
- ← Linteau rajouté (20°s)



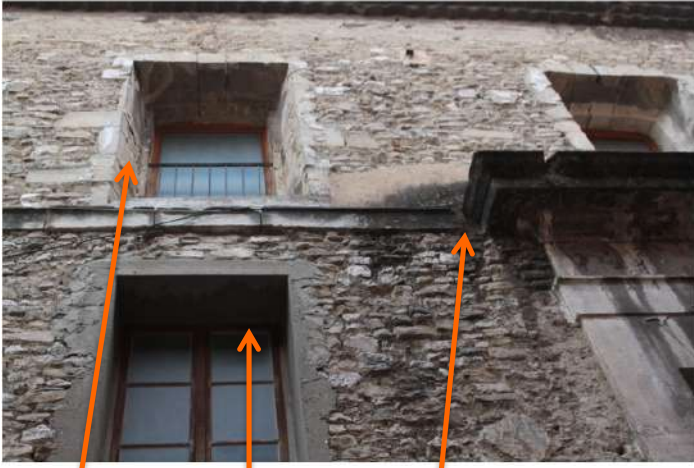
corniche d'entablement de la porte très encrasée. Salissures noires biologiques. Quelques fracture. Végétaux et lichens. Photo 2018



- ← Défaut de joint et légère érosion des pierres de taille de l'encadrement
- ← Salissures biologiques



- ← Détail de l'amortissement entre les deux plans de l'encadrement en pierre de taille de la porte.



baie d'origine. Baie "moderne". Détail du bandeau pierre de taille dégradé



possible témoin de l'ancien enduit. A analyser (prélèvement sous génoise à faire également)



Détail embrasure et linteau fenêtre d'étage. Trace de l'ancienne feuillure. Pierre de taille dégradées, épaufrures, perte de joint.



détail du soubassement à l'angle des façades Ouest et Nord.
Bandeau pierre de taille et Soubassement moellons destinés à être enduit

perte de l'ensemble des joints

soubassement pierre de taille (pierre des Taillades) pierres érodées et joints dégradés

LA FAÇADE NORD DU BÂTIMENT ANNEXE

Construit à l'est de la chapelle et englobant l'abside de celle-ci, le bâtiment suit le changement de direction de la rue Voltaire. Son élévation en rez de chaussée et 1^{er} ét. semble réutiliser des maçonneries antérieures. Le second niveau de l'élévation en carreaux de plâtre correspond à une surélévation. Il est difficile sans analyse des maçonneries et traces d'enduit sous génoise de déterminer si cette surélévation est contemporaine ou postérieure à l'édification de la chapelle. Ce bâtiment permettait néanmoins l'accès aux toitures (et donc à la cloche) et probablement aux combles de la chapelle. La fenêtre du premier niveau est vraisemblablement 18^e)



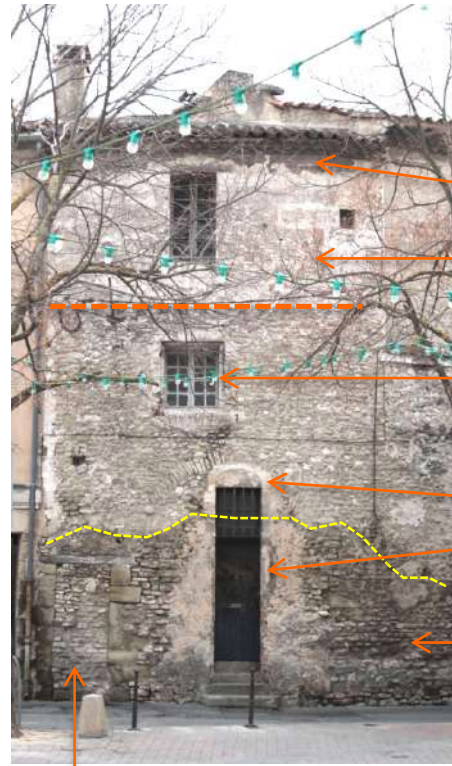
Bâtiment annexe
photo 2018

Chapelle

L'ensemble de la façade était enduite et a été décaouée fragilisant ainsi la maçonnerie de petit moellons et entraînant une perte des joints.



restitution état antérieur



Restes d'enduit sous génoise

Zone surélevée en carreaux de plâtre. (fin XIX^e)

Fenêtre XVIII^e

Arc fenêtre XVIII^e

Porte remaniée dans
Maçonneries antérieures

Remontée d'humidité, dévêlt
de salissures noires biologiques

photo 2018

Porte murée XVIII^e

Zone d'enduits anciens en place

ancres de tirant au niveau du plancher haut du 1^{er}



LA FAÇADE SUD DE LA CHAPELLE ET DU BATIMENT ANNEXE



Photos Direction du Patrimoine 2015l



En mitoyenneté au sud et pour partie obérée par le bâtiment cadastré CP755, la façade sud n'a pas été relevée. Lors de l'intervention sur les toitures en 2015 les végétations ont été supprimées. On ne peut que noter la trace des anciens enduits.

Les baies sont grillagées sommairement.

L'abside et la liaison avec le bâtiment annexe doivent être étudiées.

Des traces d'ouverture dans cette zone doivent être sondées.

La possibilité d'un drain doit être analysée.

Fenêtre XVIII°



PHOTOS 2018- étage de la chapelle (plancher crée en 1975). En haut: vue vers l'Est (ancien choeur) . Ci-dessous: vue vers l'Ouest (ancienne tribune)





La charpente de la chapelle est modeste. Elle est constituée de fermettes réparties régulièrement et directement ancrées dans les murs gouttereaux. Les pannes ont été remplacées (on ne voit plus les dispositions d'origine) et la voligeage déposé et remplacé par des panneaux de bois aggloméré.

Des renforts ont été mis en œuvre : ajout de piliers de support (posés directement sur la dalle) et moisage bois des ancrages. Ces dispositions dénaturent les élévations des mur. Les corniches horizontales ont été dégradées ou pour partie détruites par la mise en œuvre de ces supports verticaux.

Ces interventions « brutales » sur la charpente ont été réalisées au dépend du plafond en gypserie dont les lattis de support sont directement cloués sur la charpente (voir chapitre sur le décor). Un faux plafond avait vraisemblablement été réalisé après ces travaux (1975 ?).



Corniche interrompue

Piliers de renfort moderne



Moisages bois



Plafond en gypserie sur lattis cloué à la charpente



La charpente du volume d'escalier d'accès à la tribune est totalement remaniée. (Détail de la pierre sablière).
L'ensemble de la toiture et des maçonneries en élévation nécessite une restauration soignée.

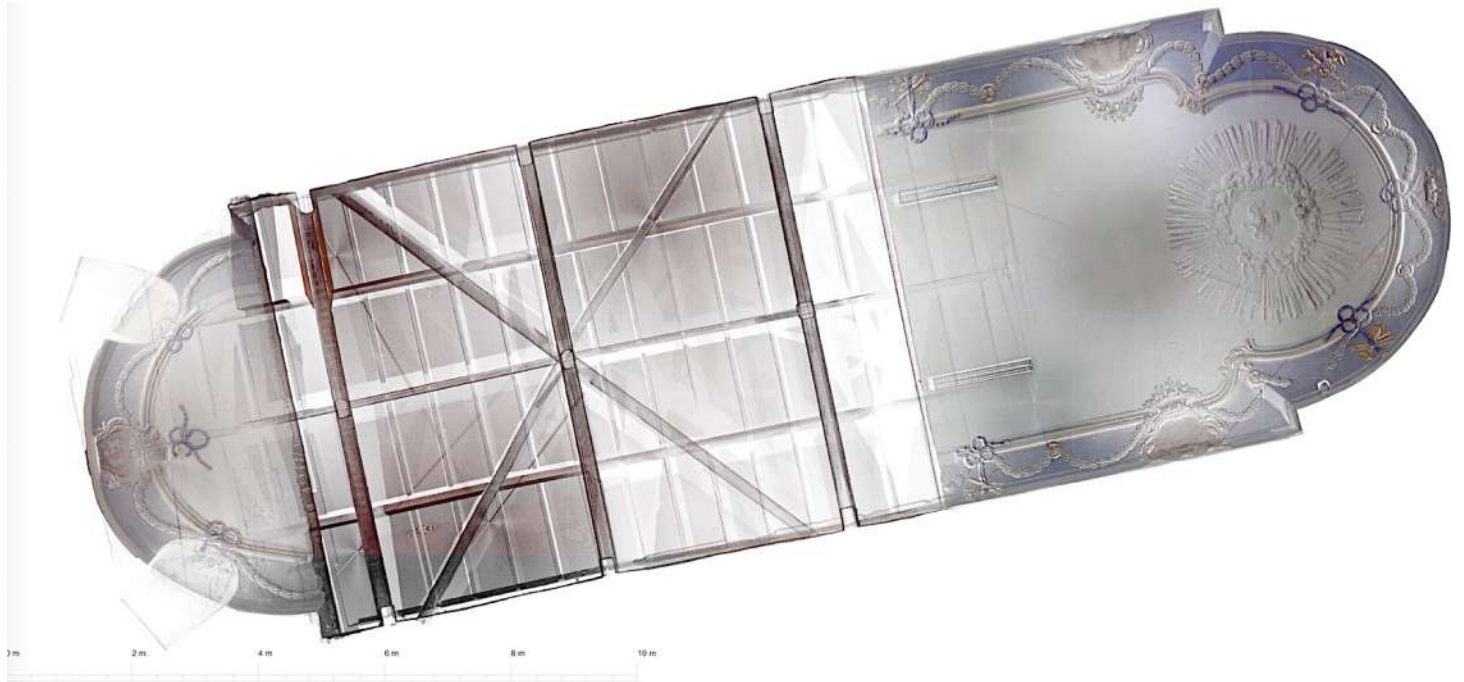


vue plongeante du petit escalier d'accès à la tribune

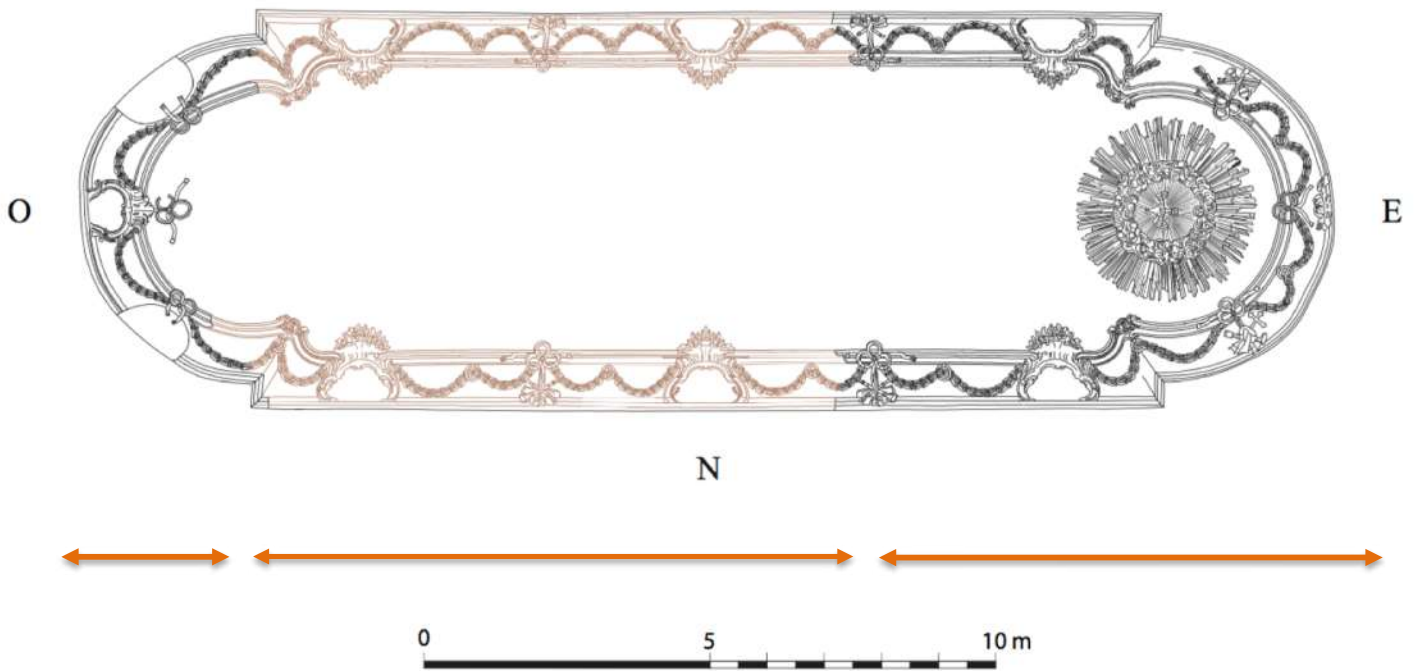


La charpente du bâtiment annexe a été remaniée à plusieurs reprises même si de nombreuses pièces de bois sont en réemploi.





relevé "Nuage de point". 2012



Restitution Patrice Donderis-Direction du Patrimoine Isle sur la Sorgue.. 2017 (en sepia les zones restituées)

Le plafond de la chapelle couvre l'ensemble de l'édifice d'un seul plan. Les gorges adoucies en périphérie rejoignent les parois verticales et reposent sur une solide corniche. Cette zone d'amortissement concentre le décor: ornements filants, guirlande tressée (branches d'olivier?) cartouches et bas-reliefs. Une rosace en occupe le chœur.

Près d'un tiers du plafond de la chapelle a été déposé vraisemblablement en vue d'une intervention sur la charpente (dépose non datée). En effet le système constructif du plafond ne permet pas d'intervention dissociée: le lattis du plafond en gypserie étant directement cloué sur les éléments de charpente. La construction des gorges au moyen de pièces de bois est également solidaire de la structure.





Panoramique du plafond subsistant dans sa partie Est-Photo Direction du Patrimoine .2013 (detail)

Détail du plafond subsistant au niveau de l'ancien chœur. Photo Direction du Patrimoine 2013



Panoramique du plafond subsistant dans sa partie Ouest(ancienne tribune) -Photo Direction du Patrimoine 2013 (détail)

Le cartouche axial Ouest





photo direction du patrimoine 2015



Etat de conservation :La gypserie du plafond en partie Est est plutôt bien conservée. Bien qu'empâté par une peinture blanche couvrante le décor est intégralement en place. Il présente de nombreuses fissures mais assez peu de perte de matière. Des sondages en recherche devront être réalisés (polychromie?). Ci dessous iconographie similaire à Aix en Provence.



Chapelle des Pénitents Bleus Aix en Provence
photo Françoise Thurel 1992. Base mérimée
PA00080985

Description Sommaire: De dimensions généreuses et couvrant l'ensemble du chœur un motif en gypserie et figurant la **colombe symbole de l'Esprit Saint**. Trois chérubins en relief sont répartis sur le premier cercle (représentation du **souffle de l'Esprit Saint**). Allégorie toute en richesse et magnificence, expression de la contre-réforme au service de la foi catholique.





Cartouche Ouest:

Description sommaire: à l'Ouest et axial un cartouche en gypserie présentant le Sacré Coeur entouré de branches de Lys de la Madone. Iconographie développée à partir de la fin du XVIIème (Sainte Marguerite-Marie Alacoque). Représentation du Coeur de Jesus particulièrement développée au XIX ème.

Etat de conservation: Le cartouche en relief est très fissuré mais sans perte de matière. La peinture murale ne semble pas avoir fait l'objet de repeints "modernes".. néanmoins une couche antérieure bleue apparaît dans les zones dégradées. Un décor XVIIème semble sous-jacent. On relève un E et un T (« ALTARE PRIVILEGIATUM » ?) Malgré de nombreuses pertes de la couche picturale le motif est parfaitement lisible et assez bien conservé. Zone très infiltrée par l'humidité.



Motifs bas-relief Nord et Sud:

Description sommaire: deux motifs très similaires en vis-à-vis: **instruments de musique et partitions** croisés et suspendus par les rubans du noeud. Les subtiles différences montrent bien une exécution artisanale

Etat de conservation: situés dans une zone fragilisée par la dépose adjacente du plafond fissuration et manques sont à noter mais les motifs restent parfaitement en place. Les repeints grossiers semblent affecter le ruban, la guirlande et les instruments (à analyser)



Cartouche Sud:



Description sommaire: cartouche en gypserie présentant : **Adoration du nom de Jésus: Iesus Hominum Salvator, Ostensor et Ciboire.** Raisin de la vigne et épis de blé (hostie et vin)

Etat de conservation: Le cartouche en relief présente des micros fissures mais sans perte de matière. Il ne semble pas avoir été repeint. Par contre une fissure profonde montre que le motif se détache du plafond. La peinture murale ne semble pas avoir fait l'objet de repeints "modernes"..une fissure semble avoir été réparée et retouchée.



Motif bas relief Sud –Est

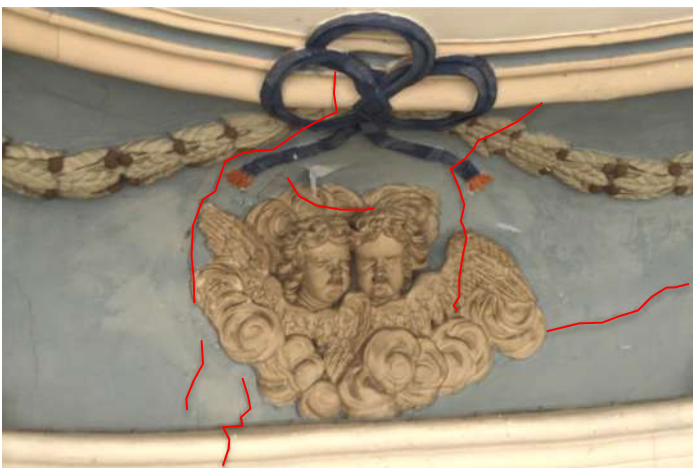


Description Sommaire : Suspendus par les rubans du noeud et croisés **Ciboire** (typologie fixée à la fin du XVI ème dont croix sur couvercle) **et cierges allumés** (à confirmer)

Etat de conservation : décollement du support en partie haute. Fissuration avec perte de matière sur le pied du Ciboire. Repeint. A noter à l'Ouest de ce motif le **trou de cloches**. (probablement postérieur au décor)



Motif bas relief axial Est



Description Sommaire : Bas relief baroque. **Deux chérubins** (têtes ornées d'ailes déployées). Rubans du noeud en accolade au dessus de leurs têtes.

Etat de conservation: très encrassée la sculpture ne semble pas avoir été repeinte. Des fissures sont visibles. Une particulièrement affecte le motif (aile)





Motif bas relief Sud –Ouest

Description Sommaire : Croix latine et chandelier croisés et noués par l'écharpe et les rubans du nœud.

Etat de conservation : empaté par la mise en peinture le motif est néanmoins conservé. Quelques micro fissures.



Cartouche Nord:

Description sommaire: cartouche en gypserie présentant un Calice et en arrière plan livre et chapelet posés sur une ancre (un des plus anciens objets symboliques de l'art chrétien, représentant la solidité de la foi dans le Christ)croisée avec un crucifix.

Etat de conservation: Le cartouche en relief ne présente pas de désordre apparent. Une légère fissure affecte le bas du motif

La peinture murale ne semble pas avoir fait l'objet de repeints "modernes"..elle est bien apparemment bien conservée.

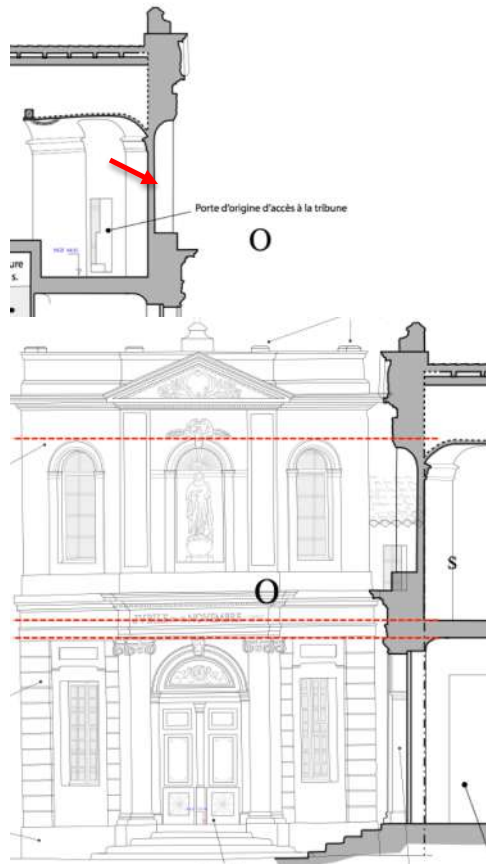


LES ELEVATIONS INTERIEURES



ELEVATION OUEST – Niveau de l'ancienne tribune.

Les parties hautes de l'élévation ont subi de fortes infiltrations (zone du solin entre la toiture et l'attique de la façade occidentale). L'accès au petit escalier de la tribune se fait dans l'épaisseur de l'embrasure de la fenêtre sud-ouest. Des sondages (décrotages) en recherche de décor semblent avoir été pratiqués. Ces décrotages laissent apparaître un aplat brun rouge avec une délimitation d'allège (à vérifier). La partie centrale devait recevoir un décor ou tableau en applique (fantôme rectangulaire sans aplat brun). Cette zone qui correspond à la niche support de sculpture en façade est très gravement fissurée.. (faible épaisseur de la façade à cet endroit, légère poussée de la voûte d'amortissement du plafond et corniche..)



Les deux baies latérales ont perdu leurs menuiseries d'origine. Le niveau des allèges semble correspondre à la façade. Leur solidité devra être contrôlée. Les fortes infiltrations peuvent avoir gravement endommagé la pierre très maigre à cet endroit.

Sinopia de trois personnages (anges ? musiciens ?) découverte dans l'embrasure.





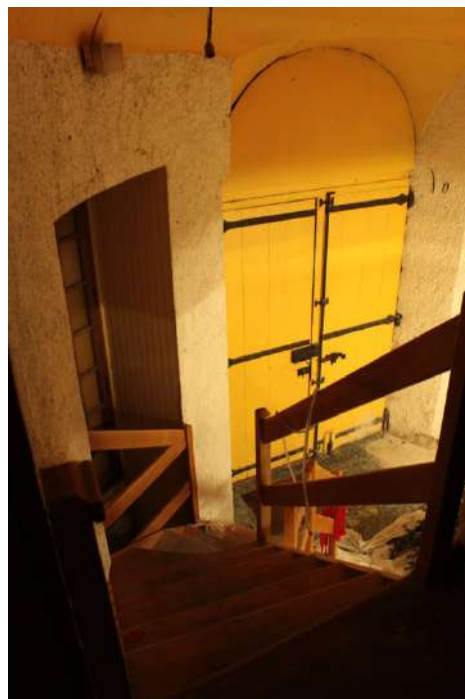
trémie dans l'allège(moderne) de la tribune



revers



départ escalier bois moderne qui désert le plancher intermédiaire (1975)



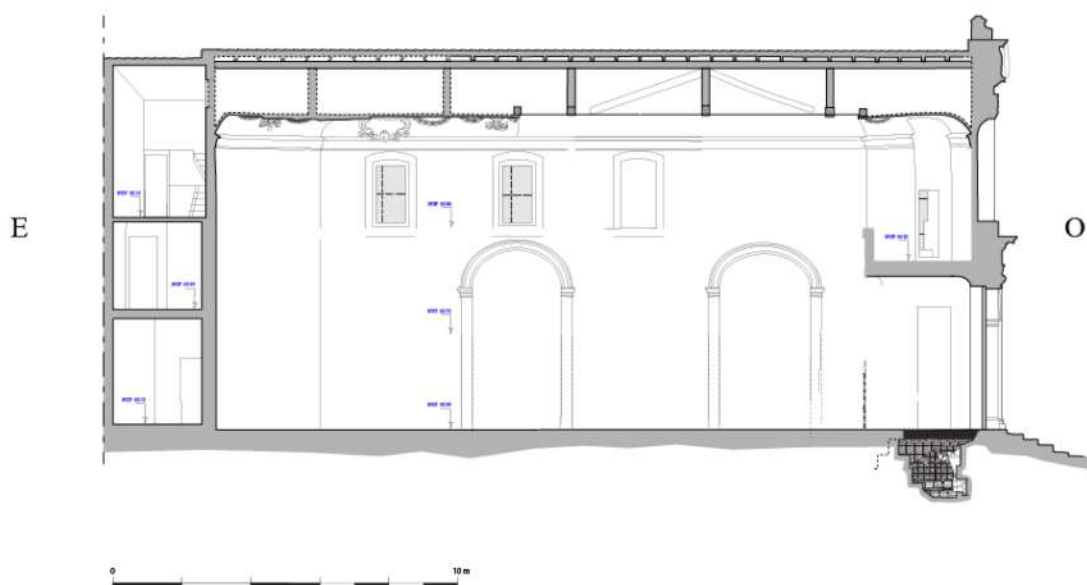
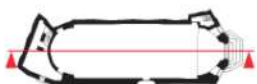
revers de la porte occidentale. Trumeau obstrué en partie haute (moderne)

ELEVATION INTERIEURE SUD

ETAT EXISTANT Modelisation Nuage de Points.2018



RESTITUTION PATRIMONIALE. P.Donderis Direction du patrimoine Isle sur la Sorgue



ELEVATION SUD : Parties hautes de l'élévation



Les travaux réalisés dans les années 1975 pour installer un cabinet médical comprenaient la mise en oeuvre de planchers intermédiaires. Ce dernier niveau ou plancher haut du 1^{er} étage (plancher poutrelles et hourdis) a été calé sur les allèges des fenêtres hautes de la chapelle. La façade sud comporte le dessin de trois ouvertures XVIII^{ème} d'origine. La plus à l'Ouest est bouchée (cela correspond à l'abergement du mitoyen). La configuration peut- être d'origine (le bouchement et l'enduit sont anciens) ou liée à une modification (XIX^{ème} ?) de la maison mitoyenne (surélévation?). Une stratigraphie des enduits permettra de confirmer ou d'infirmer la chronologie mais il semble vraisemblable que ce soit bien la chapelle qui ait impacté le mitoyen..

Le renforcements des fermettes de charpente par la mise en oeuvre de piliers a gravement détruit la corniche et rend confuse l'élévation.

ELEVATION SUD : Niveau intermédiaire de l'élévation .



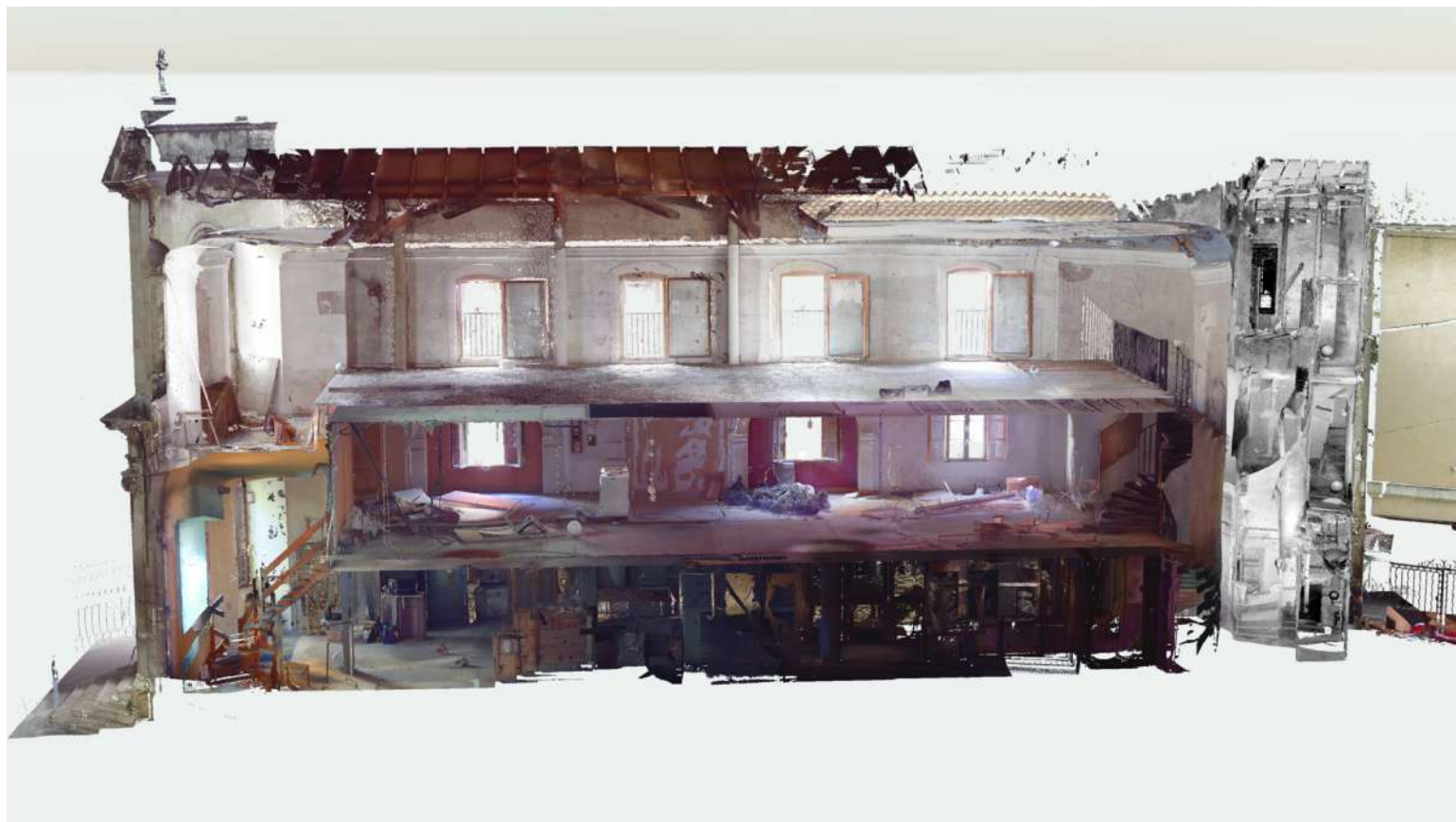
Ce niveau « moderne » montre la sous face du plancher poutrelle hourdis. Les parties hautes des deux arcades aveugles (ou feintes) XVIII^{ème} dans le mur gouttereau n'ont pas été endommagées. Des sondages semblent avoir été réalisés en recherche de décor. Se dégage un badigeon gris-bleuté uniforme passé directement sur la pierre de taille.



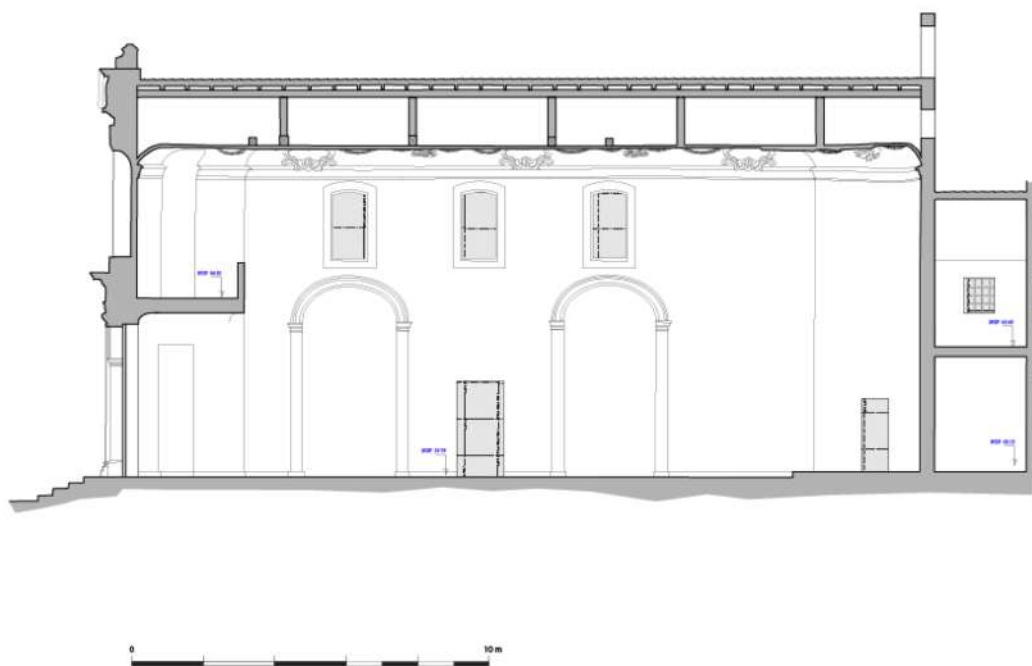
ELEVATION SUD : Niveau bas de l'élévation

Nota : niveau encombré non photographié

ELEVATION INTERIEURE NORD



ETAT EXISTANT Modelisation Nuage de Points.2018



ELEVATION NORD : Parties hautes de l'élévation



Les travaux réalisés dans les années 1975 pour installer un cabinet médical comprenaient la mise en oeuvre de planchers intermédiaires. Ce dernier niveau ou plancher haut du 1^{er} étage (plancher poutrelles et hourdis) a été calé sur les allèges des fenêtres hautes de la chapelle. Une fenêtre a été ouverte ultérieurement (probablement XIX^{ème}) juste avant le chœur. Le renforcements des fermettes de charpente par la mise en oeuvre de piliers a gravement détruit la corniche et rend confuse l'élévation.

ELEVATION NORD : Niveau intermédiaire de l'élévation



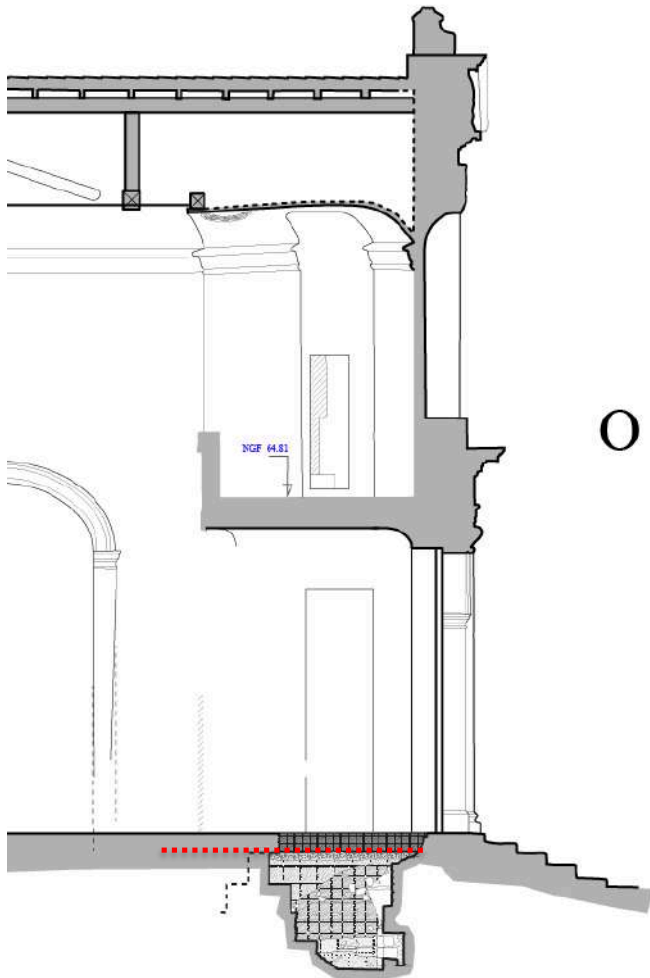
Toutes les baies ouvertes de ce niveau de l'élévation ont été créées au XX^{ème} (campagne de travaux 1975). Cloisonnements et doublages subsistants datent de cette époque. On voit nettement sur ce cliché la constitution du plancher haut en poutrelle et hourdis.

ELEVATION NORD : Niveau bas de l'élévation

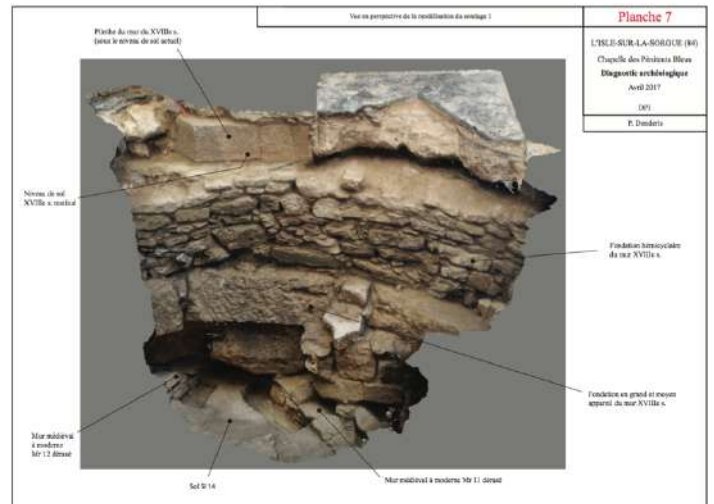
Des poteaux béton soutiennent un IPN renfort de plancher

Nota : niveau encombré non photographié

LE SOL DE LA CHAPELLE



Des sondages archéologiques ont été réalisés en 2017. Ils ont permis de définir le niveau d'origine de la chapelle XVIII^{ème} mais également mis en évidence des reprises lourdes XX^{ème} (longrines et semelles béton). La dépose du sol XX^{ème} redonnerait à la chapelle ses proportions d'origine mais permettrait également d'améliorer l'accessibilité en retirant l'équivalent d'une marche depuis la rue. (accès favorable par la porte Nord rue Voltaire)



EN CONCLUSION DE CE DIAGNOSTIC :

La chapelle des Pénitents Bleus construite entre 1766 et 1769 par l'architecte l'Islois Jean-Ange Brun est un bel exemple de l'architecture classique de la Contre-Réforme. Sa situation urbaine et son unicité exceptionnelle confirment que sa restauration est un enjeu pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine de la ville. Si le XXème siècle a très gravement endommagé les intérieurs, ses éléments constitutifs restent intacts et une restitution patrimoniale est envisageable.

Les façades, certe dégradées, souffrent essentiellement d'un défaut d'entretien. Seul élément visible du décor subsistant le plafond de la chapelle a perdu une partie de sa surface et la restauration des éléments de décor conservés reste délicate. Néanmoins la restitution complète, dans les techniques d'origine est à préconiser.

De nombreux exemples montrent comment les villes de Sud ont su réinvestir leur patrimoine religieux, leur donner une nouvelle vie et rouvrir ainsi à tous des portes trop longtemps closes. Nous citerons la chapelle des pénitents blancs à Avignon (salle de spectacle), les pénitents bleus à Narbonne (salle d'exposition).. La chapelle des pénitents blanc à Aix (intégrée dans le musée Granet)



pénitents bleus. Narbonne

Structurea. Photo Luc Neuffer



Collection Planque à la Chapelle des pénitents blancs
©Photo JC Carbonne - Ville d'Aix-en-Provence



Collection Planque à la Chapelle des pénitents blancs
©Photo JC Carbonne - Ville d'Aix-en-Provence



Chapelle des Pénitents blancs, "La nuit tombe..." de Guillaume Vincent © Christophe Raynaud de Lage



pénitents blancs Avignon. Photo agnès Moellon



Invitation du FRAC Auvergne à la chapelle des pénitents de Chaudes-Aigues
Œuvre de Sarkis. Photographie Paul Plagne



photographie eric Vassal.

CHAPELLE DES PENITENTS
Chaudes-Aigues

Dialogue # 2

VASSAL

Exposition du 03 juillet au 29 août 2010
Horaires de l'exposition, tous les jours de 10h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30

Chaudes-Aigues
cantal
ARTS EN PLUS

ANNEXE 1:

LOCALISATION DES PATHOLOGIES
EN FACADE OUEST ET NORD

Croix sommitale
déposée en 2015

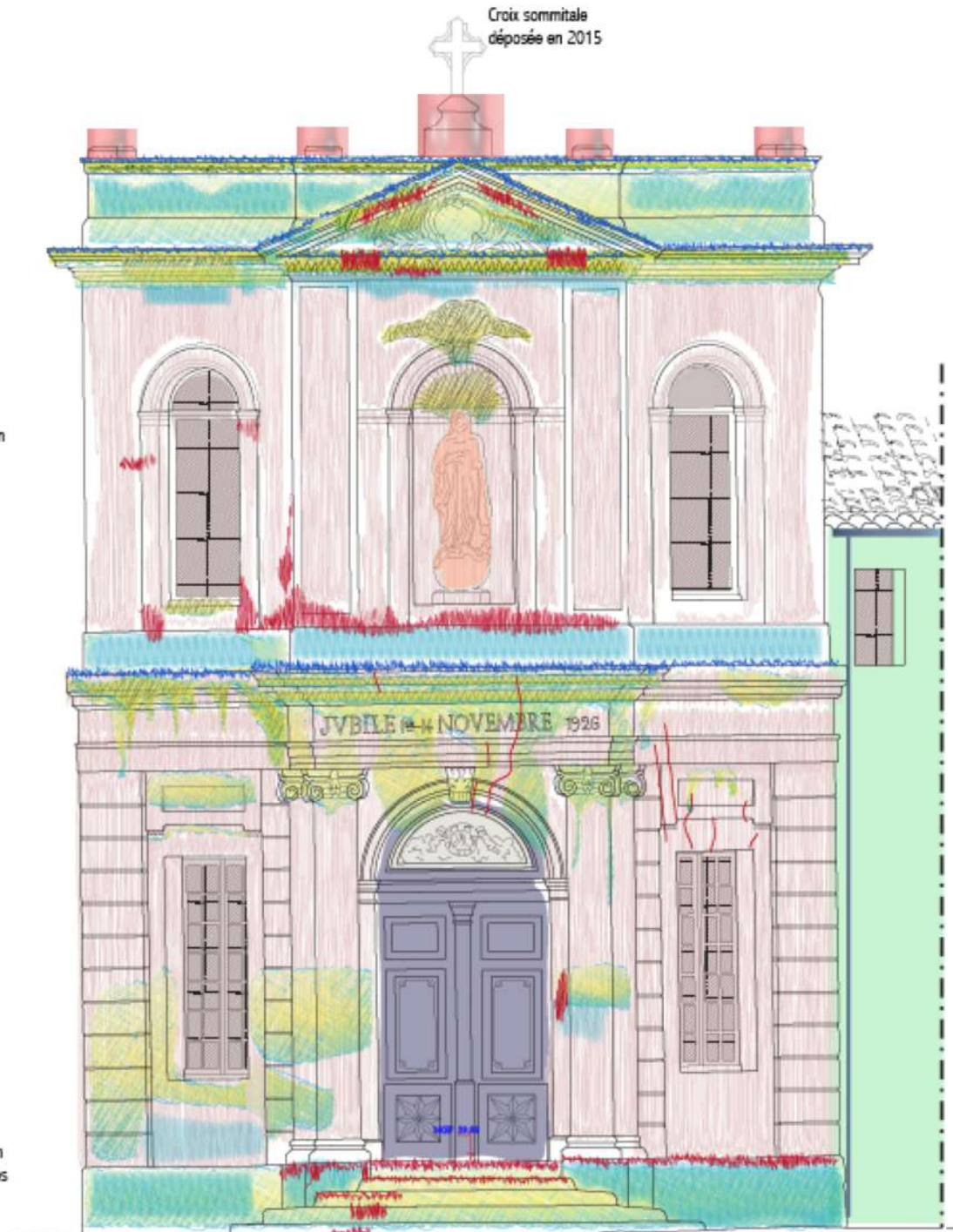
Deuxième niveau
en pierre de
Villeneuve-lès-Avignon
(mas de Carl)







N

S

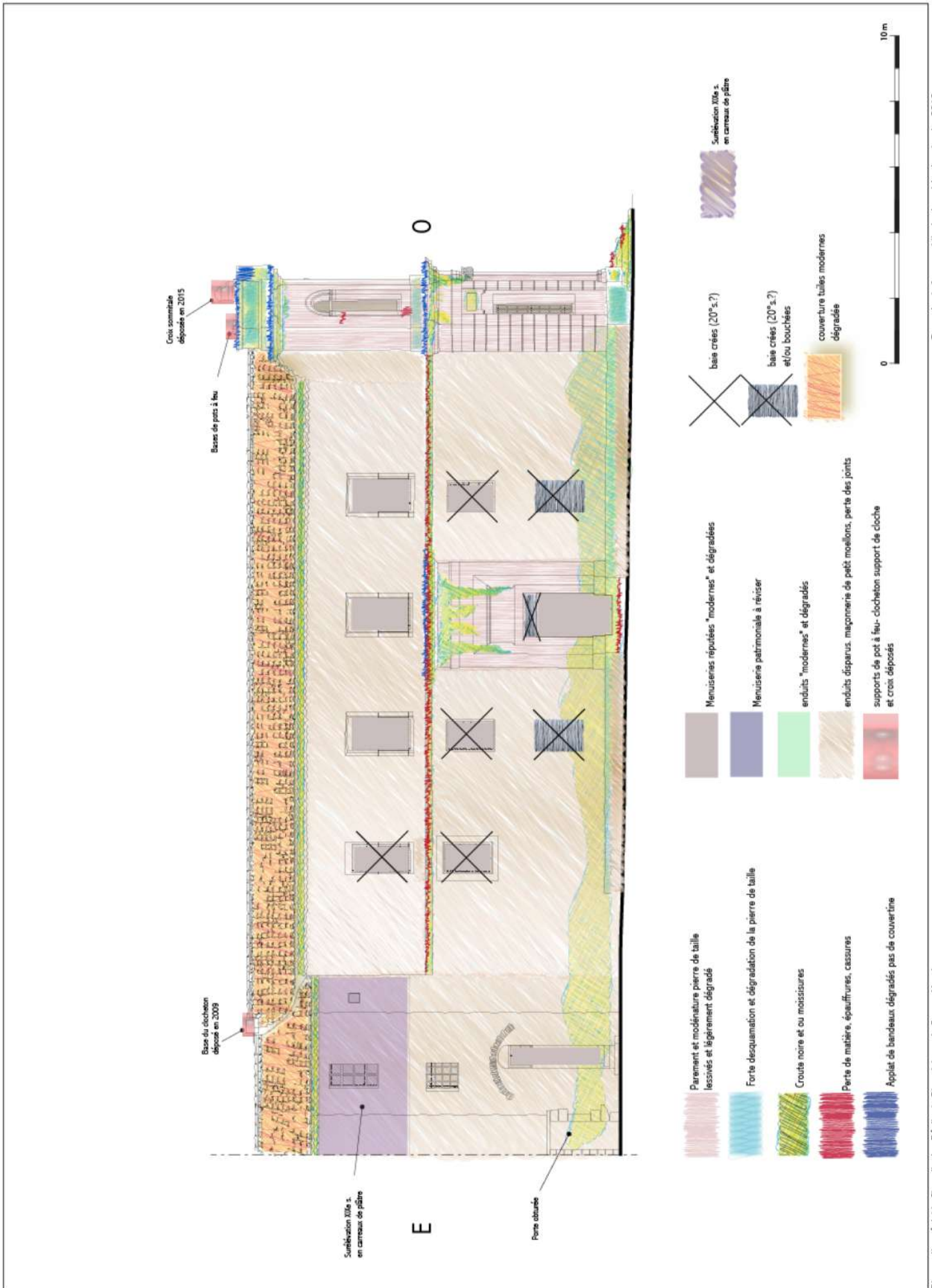
Premier niveau en
pierre d'Oppède
(Estailades)

Soubassement en
pierre des Taillasses



	Parement lessivé légèrement dégradé		Menuiseries réputées "modernes" et dégradées
	Forte desquamation et dégradation de la pierre de taille		Menuiseries patrimoniales à restaurer
	Croute noire et ou moisissures		enduits "modernes" et dégradés
	Perte de matière, épaufrures, cassures		supports de pot à feu et croix déposés
	Applat de bandeaux dégradés pas de couverture		statuaire à déposer, nettoyer et consolider. Repose

0 5 m



SCENARIO D'AMENAGEMENT

1/ Approche réglementaire

Ces indications seront étudiées précisément par le bureau de contrôle désigné par le maître d'ouvrage

• Le TYPE de l'ERP sera déterminé par l'usage qui sera retenu par le maître d'ouvrage
Le type L semble néanmoins adapté aux attentes du futur programme

L Salle d'audition, de conférences, de réunions, de spectacles ou à usage multiple (On gardera en mémoire les types suivants : S Bibliothèque, centres de documentation - T Salles d'expositions - V Etablissement du culte)

• La catégorie de l' ERP

Les ERP sont répertoriés en 5 catégories, déterminées en fonction de la capacité de l'établissement.

La catégorie à prendre en compte selon l'usage sera :

- le 1^{er} groupe 4^{ème} catégorie : 300 personnes et au-dessous, à l'exception des établissements de 5^{ème} catégorie.

Ou bien

-le 2^{ème} groupe 5^{ème} catégorie.

L'effectif maximal du public admis est déterminé comme suit :

A/ Salles visées à l'article L 1:

- nombre de personnes assises sur des sièges ou des places de banc numérotées
- nombre de personnes assises sur des bancs où les places ne sont pas numérotées, à raison d'une personne par 0,50 ml ;
- nombre de personnes assistant à une manifestation sans disposer de sièges ou de bancs, à raison de 3 personnes/m² ;
- nombre de personnes stationnant normalement dans les promenoirs et dans les files d'attente, à raison de 5 personnes par mètre linéaire

c) Salles polyvalentes visées à l'article L 1: - une personne/m² de la surface totale de la salle.

d) Salles de réunions sans spectacle : - une personne/m² de la surface totale de la salle ;

2/ Approche graphique : test de contenance sur la base du plan de géomètre transmis

Ce test a été réalisé sur la base du plan de géomètre transmis, les éléments seront à ajuster en phase ultérieure

• Approche de la capacité théorique par le calcul des issues unités de passage :

On dispose au minimum de **4UP** (3UP porte principale : 1,80 mètre) + 1UP porte latérale : 0,90 mètre) Avec 4 UP on pourrait avoir en théorie une capacité de 399 personnes.

La question est : peut-on tous les asseoir ? - La simulation graphique donne effectivement une capacité bien inférieure

• Approche graphique théorique à partir des dimensions (Longueur largeur de l'espace)

Au vu de la largeur restreinte de la chapelle le test de contenance a été élaboré de la façon suivante :

> un espace scénique de profondeur minimum de 4 mètres + un espace libre de 2 mètres de profondeur devant la scène (entre le nez de scène et le 1^{er} rang)

> Un espace libre à l'entrée principale de 3m de profondeur

> Une allée centrale de 0,90m de largeur : cette configuration offre 10 places de front

La longueur mesurée sur à l'axe sur le plan est de 20,73 mètres

Si l'on déduit l'espace scénique (4mètres) l'espace libre devant la scène (2 mètres) et l'espace d'accueil (3 mètres)

Il reste 11m73 pour implanter les rangs de sièges ou de bancs

En théorie on pourrait disposer de 14 rangs avec un pas de 0,84m

Dans le sens de la largeur (Largeur totale de 6,63mètres), la largeur de l'allée déduite (0,90mètres) on dispose de 10 sièges entraxe 0,57mètres

soit un total de **140 places**

• Approche graphique

La position de la porte latérale modifie légèrement à la baisse le calcul théorique , perte de l'emprise de l'allée menant vers la porte latérale

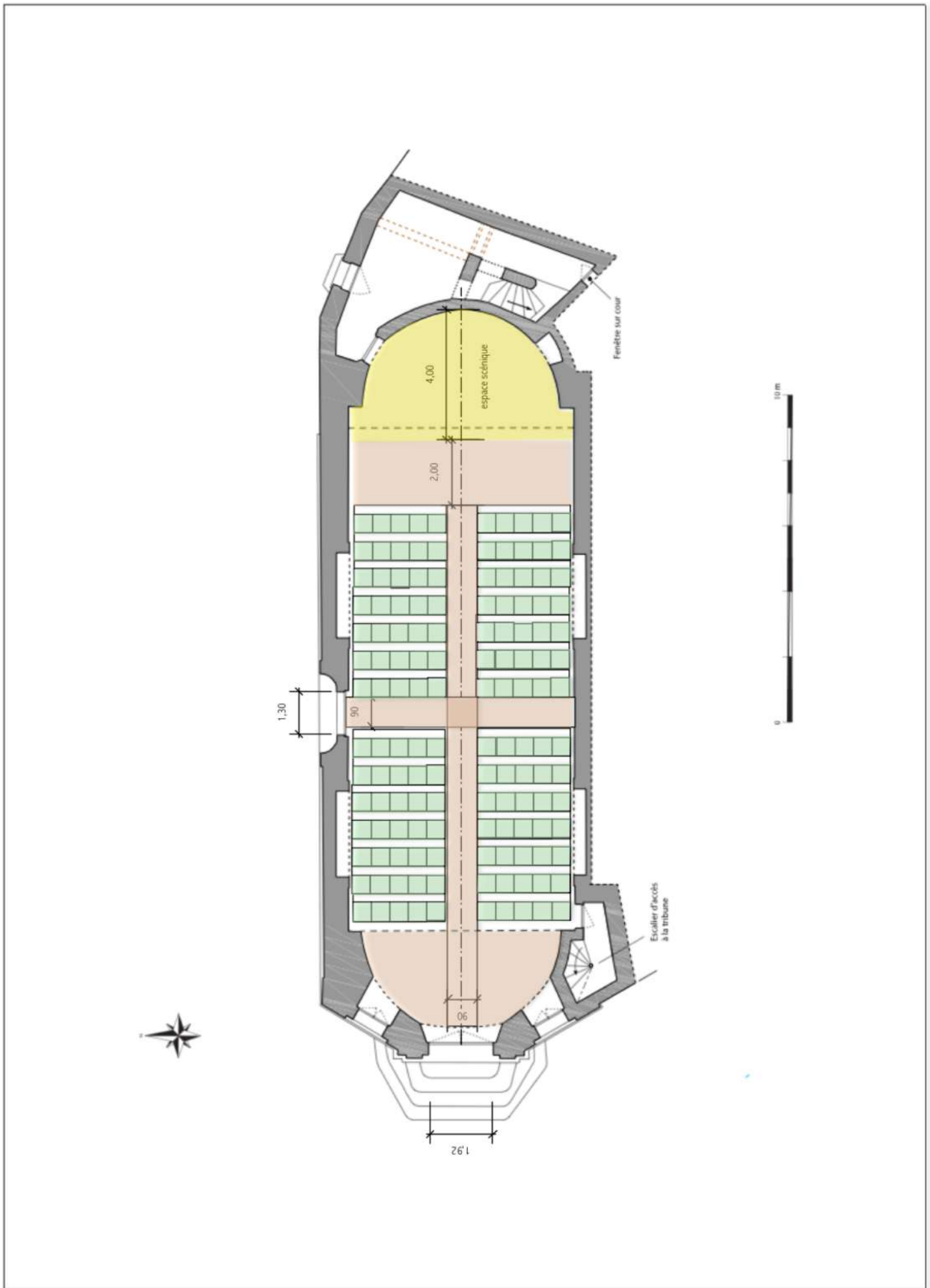
On dispose de 13 rangs de 10 sièges entraxe 0,57mètres

soit un total de **130 places**

3/ La grande mobilité attendue pour diverses activités

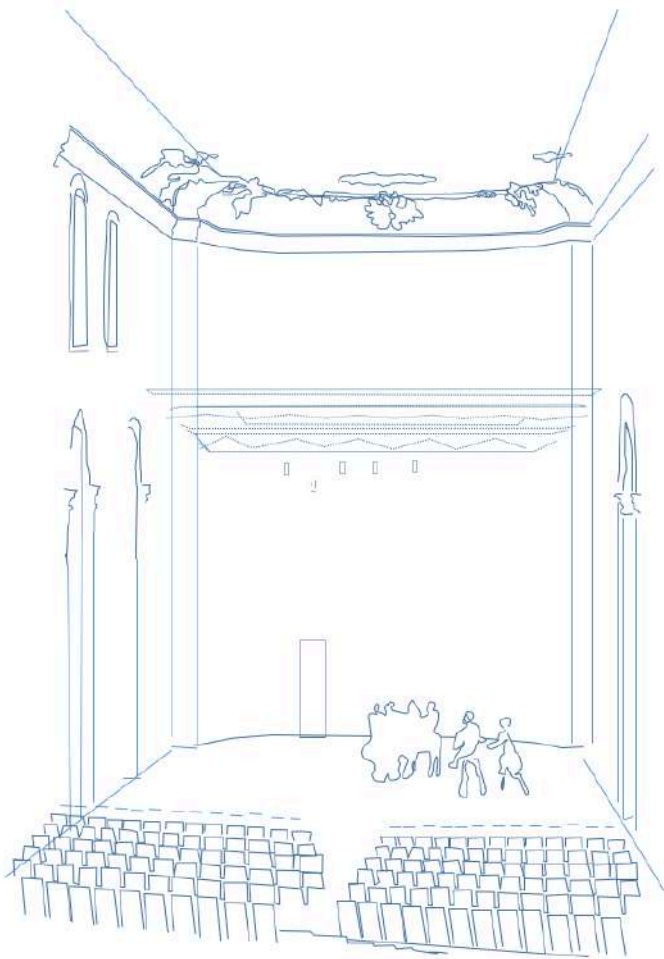
Pour répondre au souhait de "grande mobilité pour diverses activités..." il est certain qu'il faut préconiser des chaises (elles devront être reliées entre elles)

Pour rester dans l'esprit de la chapelle, on peut proposer des bancs avec dossier (attention toutefois au poids et au temps de mise en place si la mobilité est recherchée) En conclusion, l'aménagement de l'espace présente peu de flexibilité en raison du rapport longueur / largeur et de la largeur réduite 6,63 mètres...





On pourrait envisager d'équiper une partie de la salle en gradins (50 places maximum)



volumétrie (vers ancien chœur)- chaises empilées



